En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII | EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 16 NOVEMBRE 1949 | No 1

OBSERVATOIRE

La logique n'est pas leur fort

En l'espace de quelques minutes, le 1 novembre, la Chambre des Communes a adopté, en troisième et deuxième lecture, quelque cent-dix bills de divorce. Il est vrai que ces bills avaient été discutés d'abord à un comité du sénat, mais certains députés n'en ont pas moins protesté contre le rôle que joue la Chambre des Communes en cette matière. "Une machine à voter des divorces", a dit le député Macleod; "Une vraie farce", a lancé un député de Terre-Neuve qui est, avec Québec, la seule province sans cour de divorce. Chaque année, des députés pestent, tempêtent contre les bills de divorce qu'on leur présente en fournées; ils voudraient en débarrasser, une fois pour toutes, la Chambre des Communes, remettre toute. l'affaire aux provinces, comme si ce n'était pas le Parlement fédéral qui a légalisé chez nous le divorce. C'est le cas de dire que nos actes nous suivent.

Leur logique n'est pas plus sûre quand ils parlent du divorce lui-même. Ecoutons l'un d'eux, député de Fraser-Valley, en Colombie. "Je tiens à dire que je ne m'oppose pas au divorce, mais je réprouve la procédure suivie. . . Je n'ai pas été élu pour rendre jugement dans des causes de divorce car, dans ce cas, j'aurais préféré qu'on me laissât à Coast-Capilano ou ailleurs dans les environs. On aura beau badiner, il n'en reste pas moins que les droits des enfants, qui sont de première importance, peuvent être en jeu dans ces causes. . . A mon avis, un député manque à son devoir si, étant père de famille, il ne se soucie aucunement de ce qui peut arriver à ses enfants ou à ceux des autres. . . Le mariage a un caractère sacré. Nos lois sur le divorce ne sont pas ce qu'elles devraient être. A mon avis, la seule et unique cause de divorce au Canada (l'adultère) ne suffit pas."

Le député de Calgary-Ouest a tenu à peu près le même langage. "Je suis en faveur du divorce, a-t-il affirmé, mais non pas à la façon de Los Angeles ou de Reno. Comme le député de Fraser-Valley l'a signalé, les enfants ont besoin d'un père et d'une mère."

Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour découvrir tout ce qu'il y a d'incohérent et d'absurde dans les paroles de ces députés.

Si le mariage a un caractère sacré, pourquoi le traiter comme une chose très profane, comme un simple contrat qu'on peut rompre à volonté? Pourquoi demander q'on rende le divorce plus facile encore?

Si les enfants ont besoin d'un père et d'une mère, pourquoi ne pas les leur laisser en reconnaissant que le mariage est tout à fait différent, selon les expressions même de Pie XI, "des rapports qu'ont entre eux les animaux sous la seule impulsion d'un aveugle instinct naturel" et de ces "unions humaines instables, réalisées en dehors de tout lien véritable et honnête des volontés et qui n'engendrent aucun droit à vivre en commun"?

On veut le bien des enfants, mais on refuse de reconnaître que ce bien exige l'indissolubilité du mariage. On pose la cause d'un mal, mais on veut que ce mal n'arrive jamais.

Il faut bien reconnaître que certains hommes manquent extraordinairement de logique. Et même de bon sens tout court.

S. P.

Remaniements dans les ministères fédéraux

Ottawa. — M. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a annoncé à la Chambre des Communes des changements aux ministères des Mines et Ressources, de la Reconstruction et des Fournitures. Leurs fonctions seront désormais confiées à trois ministères qui porteront les titres suivants: Mines et Etude techniques, Ressources et Développement, Citoyenneté et Immigration.

Ce dernier s'occupera des Affaires indiennes, qui relevaient jusqu'à présent du ministère des Mines et Ressources.



Photo de la bâtisse du transmetteur du poste CHFA prise il y a quelque temps. L'intérieur est maintenant terminé et prêt pour l'opération.

Un éditorial

Hier et aujourd'hui

Le 16 novembre 1928 le premier numéro de la Survivance sortait des presses. Nous entrons donc aujourd'hui dans notre 22ième année d'existence. Autre coïncidence heureuse: c'est cette semaine même qu'une autre oeuvre franco-albertaine voit le jour: le poste CHFA, la radio française de l'Alberta. Journal et radio sont tous deux enfants de la même famille: l'Association canadienne-française de l'Alberta. C'est l'A.C.F.A. qui, en 1928, organisait et lançait la Survivance; c'est encore l'A.C.F.A. qui, en 1949, vient d'organiser le poste de radio qui sera inauguré dimanche prochain.

Journal et radio sont tous deux des instruments de propagande destinés à rendre d'immenses services à notre population canadienne-française de l'Alberta. Il suffit pour s'en rendre compte de jeter un coup d'oeil sur les 21 années que vient de traverser la Survivance.

Même si l'A.C.F.A. n'avait à son crédit que ces deux oeuvres du journal et de la radio, elle mériterait la reconnaissance de tous les Franco-Albertains.

Nous profitons de l'occasion pour rendre ici hommage à tous nos prédécesseurs, les fondateurs de la Survivance et ceux qui leur ont succédé. Comme les promoteurs de la radio d'aujourd'hui, les organisateurs de notre journal ont eu confiance en l'avenir. Avec plus de courage que de richesses, ils ont lancé une entreprise difficile: fonder et maintenir un journal en pays de minorité. Mais leurs sacrifices fut récompensés car la Survivance a à son crédit une carrière qui lui fait honneur. Elle a maintenu l'idéal catholique et français dans des milliers de foyers; elle a, sans jamais se lasser, combattu le bon combat. Tout particulièrement dans l'affaire de la radio française en Alberta elle a joué un rôle de premier plan et exercé une influence considérable, décisive.

Sans doute, notre journal n'est pas parfait. Qui peut se vanter de l'être? Toutefois, si l'on peut lui adresser quelques critiques, on devrait surtout lui accorder son appui, l'aider de toutes façons: s'intéresser au journal, le lire, le répandre, lui trouver de nouveaux abonnés, s'en servir pour annoncer, lui confier des travaux d'imprimerie, payer les dûs, etc.

Notre journal entre dans sa 22ième année avec une confiance nouvelle. Fier de ses origines et de son passé, il entend continuer à l'avenir le travail de survivance religieuse et nationale qui est sa seule raison d'être, son seul idéal.

La rédaction

Radio-Canada devrait venir en aide aux postes des minorités

Recommandations des universitaires catholiques

Ottawa. — A leur dernière journée d'étude annuelle, tenue ici à la fin d'octobre, les délégués de la Fédération canadienne des Université catholiques ont discuté trois problèmes modernes d'une grande importance: la radio, la télévision et les bibliothèques. En conclusion, ils ont adopté plusieurs recommandations. Voici celles qui concernent la radio et la télévision:

1—La Fédération des universitaires catholiques recommande que la Société Radio-Canada prenne les dispositions nécessaires pour venir en aide aux postes radiophoniques des minorités. C'est le Dr Louis Charbonneau, d'Ottawa, qui proposa cette recommandation dont voici la teneur: "La Société Radio-Canada se doit d'assurer à tous les Canadiens, dans la mesure du bon sens, un service radiophonique. Pour atteindre plus intégralement ce but, elle devrait accorder des octrois aux postes des minorités, le poste d'Edmonton et celui de Saint-Boniface en particulier. Ceux-ci ont été fondés, grâce aux sacrifices des Canadiens français de l'Ouest, et pour pallier l'absence pratiquement complète de service radiophonique de langue française que, normalement, Radio-Canada aurait dû fournir gratuitement."

2—La Fédération des universitaires recommande la création d'une commission de contrôle, absolument indépendante de Radio-Canada, qui légifierait sur tous les problèmes radiophoniques et coordonnerait les activités radiophoniques de tous les postes de radio.

3—La Fédération recommande qu'un contrôle sérieux soit exercé sur les programmes radiophoniques afin d'en élever le niveau intellectuel, linguistique et moral. A ce sujet, M. Félix Desrochers a déclaré que nombre de programmes étaient tout simplement "infectés". Le Dr Charbonneau, pour sa part, a déclaré: "La radio doit faire école et inculquer le bon goût à la masse, au lieu d'encourager ses plus mauvaises tendances. On devrait viser à élever progressivement le goût du grand public."

4—Cette association recommande que les postes de radio prennent les dispositions nécessaires pour retransmettre les bons programmes pluieurs fois, au cours

(suite à la page 4)

680 kc.

A partir de dimanche prochain, 20 novembre, le poste CHFA sera en opération.

Pour ceux qui seront aux écoutes, nous rappelons que la longueur d'ondes du poste sera de 680 kilocycles. C'est-à-dire qu'il faudra placer l'aiguille à cette longueur d'ondes; au cadran de certains appareils elle est indiqué par le chiffre 68.

Comparé aux autres postes d'Edmonton, le nouveau poste a sa longueur d'ondes entre celles de CKUA et de CJCA.

Le programme commencera à 2h.30 précises dimanche.

Un nouveau nonce apostolique en Irlande

Dublin. — C'est dans une atmosphère à la fois solennelle et cordiale qu'a eu lieu la remise des lettres de créance de Mgr Ettore Felici, le nouveau nonce apostolique en Irlande, à A. M. Sean O'Kelly, président de la république.

La Russie crée de faux prêtres

Vatican. — De faux prêtres sont présentement entraînés par le Cominform dans le but de répandre la confusion chez les catholiques en Russie et dans les pays satellites, mandent des informateurs du Vatican.

Ces informateurs précisent que des séminaires ont été établis où des étudiants, au nombre d'environ 500, suivent des cours en latin, en philosophie, en théologie et en doctrines marxistes. Le séminaire pour la Pologne, ajoutent-ils, est à Lwow.

L'objectif que se proposent les autorités communistes par l'entraînement de ces prêtres est de provoquer la confusion au sein du clergé catholique et du laïcat et de favoriser la création d'églises nationales communistes.

Le français au Vatican

Paris. — A l'occasion de l'Année sainte, L'Osservatore Romano paraitra chaque samedi en français. Il comprendra une anthologie des principaux articles publiés par le journal du Vatican.

Cette publication commencera en décembre.

Quelques émissions du poste CHFA

On nous demande souvent quels sont les programmes que nous aurons au poste CHFA. Nous sommes heureux d'annoncer que, grâce à la courtoisie de la Société Radio-Canada notre poste a pu se procurer d'excellents programmes. Voici quelques-unes des émissions que nous entendrons à partir du début de décembre, après que l'inspection du poste aura été terminée:

Un homme et son péché.
Causerie de l'Heure dominicale.
Le forum de l'Heure dominicale.
Les fables de LaFontaine.
L'école des parents.
Le courrier de radio-parents.
Trois de Québec.
Aventures scientifiques.
Jardins plantureux, jardins fleuris.
Notre français sur le vif.
Trois contes de Yves Thériault.
Monsieur Gustave.
Yvan l'Intrépide.
Le choc des idées.

Pas d'immigrants japonais

Ottawa. — Le Canada n'admet pas d'immigrants japonais, ont affirmé MM. Gibson, ministre des Ressources naturelles, et Mitchell, ministre du Travail.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$6,398.85	
Versé par Saint-Joachim	915.00	
Versé par Immaculée-Conception	60.00	
Versé par Saint-André	52.00	
Versé par Saint-Antoine	65.00	
Versé par Morinville	250.00	
Anonyme, Edmonton	200.00	
Versé par Villeneuve	75.00	
TOTAL	$7,835.85	
BALANCE		$17,164.15
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	$11,189.00	
Versé par Picardville	50.00	
Versé par Saint-Paul	125.00	
Versé par Sainte-Lina	100.00	
Versé par Westlock	20.00	
Versé par Breynat	10.00	
TOTAL	$11,494.00	
BALANCE		$ 3,506.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$2,442.50	
Versé par Saint-Vincent	20.00	
Versé par Falher	200.00	
Versé par Tangente	100.00	
Versé par Joussard	110.00	
TOTAL	$2,672.50	
BALANCE		$ 7,327.50
DIVERS:		
Versé précédemment	$1,962.85	
Versé par McMurray	2.00	
Versé par Big Valley	2.00	
Don de l'Est	100.00	
Versé par Midnapore	100.00	
Versé par Calgary	165.00	
TOTAL	$2,331.85	
TOTAL		
Versé précédemment		$22,104.20
Versé au cours de la semaine		2,721.00
Balance pour terminer le poste		25,174.80

Le collège Notre-Dame de la Paix sera construit à Falher l'année prochaine

Nécessité d'assurer une bonne éducation catholique et française à nos jeunes

Lettre pastorale de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard

Nos Très Chers Frères,

Evêché de McLennan, le 5 novembre 1949

L'Eglise, notre Mère, toujours soucieuse du bonheur temporel et éternel de ses enfants, consciente aussi de sa mission de leur enseigner la voie et les moyens qui puissent lui en assurer la possession, l'Eglise s'est toujours penchée avec une singulière sollicitude vers l'enfance et la jeunesse qu'elle considère comme la portion choisie du troupeau. Cette sollicitude, est-il besoin de le signaler, doit se faire plus attentive encore quand les dangers qui menacent l'âme de l'adolescent se font plus subtiles, plus nombreux et partant plus dangereux.

Il n'échappe à la connaissance de personne que notre monde moderne est bien malade. Quiconque a seulement les yeux ouverts le constate avec angoisse. S'il en cherche la cause il la trouve inévitablement dans une éducation défectueuse des enfants, au foyer et à l'école. Qui a tué la foi au coeur de trop de jeunes français? Le lycée, l'école neutre ou athée. "Recommençons par le commencement", disait Benoit XV à un évêque de France qui lui exprimait son inquiétude sur l'état actuel de la société, "inculquons les principes du vrai et du bien aux familles qui se fondent, car une bonne éducation des enfants rechristianisera l'avenir." Paroles de chef, paroles d'espoir aussi et paroles de sens. Une fois de plus, l'Eglise forte des divines promesses et confiante en ses méthodes proclamait, sur les lèvres de son Docteur suprême, le prix qu'elle attache à l'éducation.

Qui oserait douter que ce ne fut aussi, depuis l'origine de notre Vicariat, l'objet de la plus vive sollicitude des Vicaires Apostoliques de Grouard? Que n'ont-ils pas fait pour assurer à vos enfants l'éducation catholique et française qui correspondait à leurs aspirations? Que n'avons-nous pas fait Nous-même, en ce sens, depuis notre venue parmi vous? Multiples démarches auprès du gouvernement, conseils et directives aux parents et aux maîtres, visites des écoles, fondation de cercles d'études, organisation de la J.E.C., de la J.A.C., etc. . . Ah! c'est que, à l'instar de l'Eglise, dont les évêques doivent continuer la mission d'enseigner. Nous savons que l'éducation chrétienne de la jeunesse est le point de départ de toute restauration sociale.

Que l'avenir d'un pays, sa prospérité ou sa décadence, dépendent en majeure partie de l'éducation de ses enfants, c'est là une vérité d'expérience et de sens commun. Toujours et partout — c'est l'enseignement de l'histoire — le niveau social s'élève ou s'abaisse suivant que la jeunesse est bien ou mal élevée. Car l'homme reste plus ou moins, sa vie durant, ce qu'on l'a fait ou ce qu'il s'est fait lui-même dans les jours de son enfance; ses habitudes comme ses principes le suivent tout le long de sa carrière pour inspirer sa conduite et déterminer ses actes. "Le jeune homme, lisons-nous au livre des Proverbes XXXII, 6, suivra sa voie, et il ne s'en écartera pas même dans les jours de sa vieillesse." Tel on l'aura vu au sein de la famille et sur les bancs de l'école, tel il se montrera dans la vie publique, soumis à la loi ou rebelle à l'autorité; enfant vicieux, ses vices grandiront avec lui pour s'attacher à ses flancs jusque dans la poussière du tombeau. Heureux, au contraire, heureux à jamais s'il a su porter dès l'adolescence le joug de la vertu! Car les impressions du jeune âge sont de celles que le temps ne parvient pas à détruire. Or, à qui revient, en pratique, la première part dans cette oeuvre si élevée et si difficile de l'éducation? A vous-mêmes, nos Très Chers Frères, à vous, parents chrétiens, qui en donnant le jour à vos enfants avez contracté l'obligation de les élever pour Dieu et pour la société. Cette tâche est à la fois le premier de vos droits et le plus saint de vos devoirs. Et quelles que puissent être les influences de l'avenir, votre action demeurera la plus décisive de toutes.

Grande est donc votre responsabilité, nos Très Chers Frères, dans l'éducation de vos enfants puisqu'il vous appartient d'y mettre la première main et de poser ainsi le fondement de votre bonheur. Je n'insiste pas.

Toutefois, et bien que la première part vous revienne à vous-même dans l'éducation de vos enfants, vous n'avez, pour la plupart, ni le temps, ni les ressources nécessaires pour suffire à une tâche qui demande l'application de tous les moments. C'est pourquoi il est dans la nécessité de la société humaine que la famille puisse appeler à son aide un

(suite à la page 6)

Congrès de l'A.C.F.A.

Les 21 et 22 novembre à la salle de l'Immaculée-Conception

Lundi, le 21 novembre:

9.00 a.m.: Enregistrement des délégués.

10.00 a.m.: Ouverture du congrès. Bienvenue; rapports; formation des comités; discussion.

2.00 p.m.: Allocutions: "Aspect commercial de la radio", par M. P. de Grandpré, directeur commercial du poste CHFA. Discussion.

Mardi, le 22 novembre:

10.00 a.m.: Allocution: "La radio est une vocation", par M. T.-A. Gareau, gérant adjoint du poste CHFA. Discussion.

2.00 p.m.: Elections. — Rapport des comités — Résolutions.

6.00 p.m.: Banquet.

N.B.—Des goûters seront servis dans la salle par les Dames de l'Immaculée-Conception durant le congrès et les profits seront versés à la radio.

Horaire temporaire --- Emissions d'essai du poste CHFA

Semaine: 10h. a.m. à 1h. p.m. et de 3h. à 5h. p.m. — Le dimanche: de 2h. à 5h. p.m.

LUNDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—Orgue et Piano.
11.30—Les plus beaux disques.
11.45—Quelques extraits d'opéra
12.00—En dînant.
12.30—Nos solistes.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Au bal musette.
3.30—Mélodies oubliées.
4.00—Succès français.
4.30—Vos préférés, madame.
5.00—A demain — Fermeture.

MARDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Le violon qui chante.
10.45—En avant, marche.
11.00—Nos chansonniers.
11.30—Les chefs d'oeuvre classique.
12.00—En dînant.
12.30—Un quart d'heure avec . . .
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Au caboulot.
3.30—Les danses modernes.
4.00—L'heure symphonique.
5.00—A demain — Fermeture.

MERCREDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—En pianotant.
11.30—Originalités.
12.00—En dînant.
12.30—L'heure de la valse.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Le défilé de la chansonnette française.
4.00—Au pays des Pampas.
4.30—L'orgue enchanté.
4.45—Pour nos malades.
5.00—A demain — Fermeture.

JEUDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Nos Instrumentistes.
11.00—Les blanches et les noires.
11.30—Opéra et opérettes.
12.00—En dînant.
12.30—15 minutes avec . . .
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Sous le kiosque à musique.
3.30—Vos préférés.
4.30—L'heure du thé.
5.00—A demain — Fermeture.

VENDREDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—Orgue et Piano.
11.30—Les plus beaux disques.
11.45—Nos chansonniers.
12.00—En dînant.
12.30—Dans un tour de Valse.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Le défilé de la chansonnette fr.
4.00—Au cabaret dansant.
4.30—Pour nos malades.
5.00—A demain — Fermeture.

SAMEDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
11.00—Le violon qui chante.
11.30—. . . à l'orgue.
12.00—Avant le dîner.
12.30—L'album musical.
1.00—Heure et fermeture.
3.00—A l'opéra!
5.00—A demain — Fermeture.

DIMANCHE

2.00—Les Oeuvres classiques des grands Maîtres.
3.00—Au Music Hall.
4.00—Les succès de Paris.
4.30—Appéritif musical.
5.00—A demain — Fermeture.

CET HORAIRE DE LA SEMAINE N'EST QUE TEMPORAIRE

LONGUEUR D'ONDES: 680

(Au cadran de votre radio: 680 ou 68)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 NOVEMBRE 1949

Un collège à Falher

Les Canadiens français de la Rivière-la-Paix bâtiront, dès printemps prochain, leur collège.

La lettre de Son Exc. Mgr Routhier que nous publions aujourd'hui n'annonce pas seulement cette importante décision; elle en expose aussi les motifs, elle réaffirme clairement certaines vérités que parents et maîtres ne peuvent oublier sans qu'il en résulte pour l'âme même des enfants des maux incalculables.

Vérités qui doivent entretenir en nous de nécessaires et bienfaisantes inquiétudes, nous presser, nous pousser à l'action. Car les dangers qui menacent la formation de nos jeunes et auxquels Son Excellence fait allusion au début de sa lettre, ne sont ni lointains, ni imaginaires. C'est chez nous que certains droits démocratiques et chrétiens, en matière d'éducation, sont sérieusement mis en péril par les empiètements d'un Etat qui tente sans cesse de s'emparer de tout l'enfant, d'en faire sa chose à lui. Si nous ne savons y résister énergiquement, nous devrons subir toutes les conséquences de notre aveuglement ou de notre lâcheté.

Nous croyons donc convenable d'attirer l'attention sur quelques vérités que Son Exc. Mgr Routhier rappelle aux fidèles de langue française du Vicariat apostolique de Grouard. Elles valent aussi pour nous et pour tous les catholiques.

* * *

L'éducation des enfants n'appartient pas d'abord à l'Etat, mais à la famille. C'est là l'enseignement traditionnel de l'Eglise, fondé sur la nature même des choses. "En donnant le jour à vos enfants, vous avez contracté l'obligation de les élever pour Dieu et pour la société. Cette tâche est à la fois le premier de vos droits et le plus saint de vos devoirs. Et quelles que puissent être les influences de l'avenir, votre action demeurera la plus décisive de toutes."

Toutefois, poursuit la lettre, bien que la première part revienne aux parents eux-mêmes dans l'éducation des enfants, "vous n'avez, pour la plupart, ni le temps ni les ressources nécessaires pour suffire à une tâche qui demande l'application de tous les moments. C'est pourquoi il est dans la nécessité de la société humaine que la famille puisse appeler à son aide un enseignement qui complète le sien; et cet enseignement est celui de l'école. Or, pour remplir son véritable but, pour conserver son caractère propre et normal, l'école, il va sans dire, ne saurait être que la continuation et le prolongement de la famille. Ceux qui vous remplacent devront être vos auxiliaires et vos suppléants. Vous avez, par conséquent, le devoir d'exiger d'eux que, loin de détruire votre oeuvre, ils la développent et la fortifient."

Toutes ces paroles sont à retenir, à méditer attentivement. Aujourd'hui, trop d'instituteurs, même parmi les nôtres, agissent comme s'ils étaient d'abord les mandataires ou délégués de l'Etat dans l'oeuvre qu'ils accomplissent. Ils semblent croire que c'est l'Etat qui a engendré les enfants et qu'il a sur eux les premiers droits. D'où une soumission servile à tous ses désirs et la crainte dégradante de ses inspecteurs.

* * *

De leur côté, les parents doivent comprendre leurs responsabilités, exercer leurs droits. Car l'Etat, soyons-en sûrs, profitera de leur inertie, de leur moindre négligence, pour substituer sa volonté à la leur et imposer partout ses plans. Quand le mal est consommé, il est un peu tard pour se réveiller et pousser des cris.

"Nous n'avons cessé de vous le dire, écrit le Coadjuteur de Grouard, et nous venons vous le répéter aujourd'hui: ne négligez pas l'instruction de vos enfants; placez au premier rang de vos devoirs celui de les envoyer à l'école et de les y retenir tout le temps nécessaire pour le développement de leurs facultés intellectuelles et morales. N'oubliez jamais que "l'ignorance est la source de tous les maux", selon le mot de saint Pierre... que la richesse d'un pays s'accroît avec ses lumières et que l'intelligence ajoute au travail une force qui en décuple les résultats."

Après ces véhémentes exhortations, et tout le travail accompli déjà par les Vicaires apostoliques de Grouard pour le bien de l'éducation, personne ne pourra accuser l'Eglise d'obscurantisme. Son histoire témoigne d'ailleurs hautement que l'un de ses premiers soucis a toujours été de procurer les bienfaits de l'instruction aux peuples qu'elle entreprenait d'évangéliser.

Un peu de réflexion nous en fera saisir les raisons.

L'Eglise, en effet, "propose à l'esprit de l'enfant les vérités les plus hautes, les plus difficiles à comprendre". Elle a donc besoin "d'y trouver un champ cultivé au lieu d'une terre en friche. Une intelligence entourée de ténèbres ne présente pas de surface à la lumière d'en haut et la semence de l'Evangile ne lève que difficilement parmi les ronces et les épines." C'est pourquoi l'Eglise encourage la connaissance de l'histoire, des lettres, des sciences, des arts. Son intérêt propre, le salut éternel des âmes, comme le bien-être temporel des hommes qu'elle a toujours cherché à promouvoir par tous les moyens à sa disposition, le lui demande.

* * *

Encore faut-il que l'enseignement des matières profanes soit donné dans un esprit de vérité. Il arrive trop souvent, dans nos écoles et nos universités neutres, qu'il devienne une occasion d'ébranler la foi dans les âmes, et même de la détruire. Sous prétexte de libérer les jeunes gens, on les emprisonne dans le matérialisme, on les prive des vérités spirituelles qui sont la source de toute vraie liberté.

C'est pourquoi les parents vraiment chrétiens ne peuvent se contenter d'une école où l'enseignement se proclame neutre, même si l'on y accorde une demi-heure à la religion.

Il leur appartient de veiller à ce que rien ne vienne troubler la foi de leurs enfants "ni affaiblir les principes qu'ils ont puisés au sein de la famille. Cette prière du Seigneur que vous avez fait monter à leurs lèvres comme le premier cri de leur âme, il faut que vos enfants la retrouvent à l'école et dans la bouche même du maitre."

* * *

Voilà, en résumé, les plus hauts motifs qui ont inspiré la décision de fonder un collège à Falher et l'ont, en quelque sorte, imposée.

Si quelques esprits s'en formalisent, le prennent en mal, c'est qu'ils n'ont pas compris que les droits des parents sur l'éducation des enfants sont antérieurs à ceux de l'Etat, et que nous vivons encore en démocratie.

D'ailleurs, l'Etat devrait savoir, comme en témoigne l'histoire, qu'il ne trouvera jamais de meilleur fondement à la paix sociale qu'une éducation franchement catholique. C'est contre cette éducation que les dictateurs nazis et communistes ont d'abord poussé leurs forces quand ils ont voulu soumettre les corps et les âmes au règne de la violence, de la terreur, de la barbarie.

Pour leur part, nous sommes assurés que les Canadiens français de la Rivière-la-Paix comprendront toute l'importance de leur futur collège dans le plan général de leur survivance. Ils ont déjà fait beaucoup pour leurs églises et leurs écoles; ils voudront faire plus encore. Le collège qu'ils bâtiront sera un monument digne d'eux et de leurs enfants.

Ils savent mieux que nous que les oeuvres les plus bienfaisantes, les plus durables, s'établissent par le sacrifice.

S. P.

En lisant les journaux

Conseils de Mgr Murray aux Canadiens français

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba vous rend fiers de votre langue et de vos traditions. Vous avez le droit de garder votre langue et vous seriez infidèles à vos ancêtres et à votre patrie, le Canada, si vous laissiez disparaître ou même s'affaiblir vos traditions chrétiennes et nationales. Ces traditions, conservées et vécues, sont votre contribution la plus précieuse et la plus estimable à vos familles et à votre pays.

Si vous n'aviez pas l'Association, l'éducation catholique de vos enfants vous coûterait trente fois plus qu'elle ne vous coûte maintenant. C'est-à-dire que pour chaque dollar que vous contribuez aujourd'hui à l'Association, il vous faudrait en dépenser trente pour vos écoles. Pensez-y bien. Si c'est possible, versez le double de votre contribution accoutumée. En ce faisant, vous faites oeuvre de foi et de patriotisme. Vous rendez possible l'éducation de vos enfants dans les principes chrétiens et les traditions nationales qui ont fait la force et le bonheur de votre peuple. Quand vous êtes réunis en famille pour dire le chapelet chaque jour, dites une dizaine ou au moins un ave pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. (Extrait d'une causerie de S. Exc. Mgr G. C. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg, le 10 octobre 1949).

Le bilinguisme en marche

Le Droit. — Il vient de nous tomber sous la main le procès-verbal de la première assemblée annuelle de l'Institut canadien d'administration civile. C'est avec plaisir que nous constatons que cette organisation est totalement bilingue et que toutes ses procédures, règlements et rapports sont rédigés dans les deux langues officielles du pays.

A ce sujet, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique écrivait à M. Chester Walters, président de l'Institut: "Je tiens à vous transmettre les félicitations du Comité de la Survivance française pour ce beau geste. Vous connaissez l'esprit qui anime notre Comité, puisque vous avez fait deux fois l'honneur de nous recevoir à Toronto. Nous voulons promouvoir la culture française dans notre magnifique pays, en faire conjointement avec la culture anglaise la base de la grandeur du Canada. C'est vous dire combien nous nous réjouissons de voir Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française collaborer amicalement sur un pied de parfaite égalité dans un organisme aussi important que le vôtre."

M. Walters n'est pas un inconnu pour les Franco-Ontariens. Depuis longtemps il est leur ami. Il comprend parfaitement leurs problèmes. Son attitude envers les nôtres ne saurait être plus sympathique. Il y a environ deux ans, M. Walters recevait un doctorat d'honneur de l'Université d'Ottawa. A cette occasion, il avait prononcé un discours qui eut un retentissement à travers tout le Canada. C'était le moment où un petit nombre de Canadiens étroits de l'Ouest s'opposaient à l'octroi d'un permis pour l'établissement d'un poste de radio français à Edmonton. M. Walters exprima alors publiquement ce qu'il pensait de l'attitude de ces gens.

S'il n'y avait que des hommes de la trempe de M. Walters parmi nos compatriotes de langue anglaise, il n'existerait pas de problème de races au pays. L'union nationale fondée sur l'égalité de droits et de traitement des deux groupes ethniques officiels du Canada serait un fait accompli depuis longtemps. Souhaitons que se multiplie le nombre des Anglo-Canadiens de cette qualité!

Il est né d'une race fière

Par J.-M. FONTAINE, agronome

Un poste de radio français a vu le jour en Alberta. C'est un enfant de race royale, puisqu'il est né de Sa Majesté la Langue Française. Quelle destinée l'attend? Quel sera son avenir? Pour nous, sans aucun doute, il aura la force, l'énergie et la beauté de sa mère. Il saura, comme elle, défendre la justice et la vérité, se consacrer totalement au service des grandes causes. Bon sang ne peut mentir.

L'histoire des longues années qui ont *précédé sa naissance, a été racontée à plusieurs reprises. Nous n'y reviendrons* pas sauf pour rappeler que c'est une histoire merveilleuse, une sorte d'épopée dont nous devons tous être fiers. Nous y avons tous, en effet, plus ou moins participé, sous la conduite des chefs de notre Association dont l'intelligence et le courage ont été vraiment à la hauteur d'une grande et difficile tâche. Remercions-en l'Esprit-Saint dont les membres de l'exécutif de l'A.C.F.A. implore les lumières avant chacune de leurs délibérations. Elles ne leur ont pas manqué. Nous pouvons dire que notre poste de radio est un don du ciel.

Sa naissance est donc, à tout point de vue, glorieuse. Il se doit de ne jamais l'oublier. Noblesse oblige.

Il nous apparaît comme un sauveur. Il fera pénétrer dans tous nos foyers la langue française qui a été, dans notre histoire, la gardienne de notre foi. Elle y prendra la place qu'une étrangère avait usurpée, étrangère qui exerçait sur notre jeunesse une influence néfaste et alarmante. Elle redonnera à nos enfants, victimes inconscientes d'une formation matérialiste et athée, une âme française et catholique. Elle leur rendra la fierté de leurs origines et leur fera aimer une culture universellement reconnue comme l'une des plus belles du monde.

J'ai eu la responsabilité et la joie de travailler, en plusieurs paroisses de la province, à la préparation de l'événement que nous célébrons et qui restera ineffaçable dans notre histoire. J'y ai reçu partout un accueil et une collaboration dont je voudrais aujourd'hui exprimer ma reconnaissance. J'ai pu constater que nos compatriotes candiens-français de l'Alberta sont prêts à suivre leurs chefs, à seconder leurs efforts, à faire les plus grands sacrifices pour que leurs enfants soient dignes d'eux. J'en ai éprouvé un sentiment de fierté et d'espérance. Ce ne sont ni des peureux, ni des lâches. Nous pouvons compter sur eux dans les tâches qui restent à accomplir, d'autant plus que le poste CHFA restera comme l'exemple d'une grande victoire.

Dimanche prochain, ce sera pour notre poste le baptême de l'air. Tandis que quelques centaines de personnes assisteront à cei événement au théâtre Garneau (encore un nom français), les autres se grouperont au foyer, tout près de l'appareil, et lorsqu'ils entendront pour la première fois: Ici CHFA, la Voix française de l'Alberta", leur émotion sera grande et sur bien des visages couleront des larmes de joie. Chez tous, la détermination de garder leur foi, leur langue, leurs traditions, s'enracinera plus profondément. En voyant le jeune Prince prendre ses premiers élans, ils formeront pour lui les plus légitimes espérances.

A la naissance d'un enfant, il est de mise de lui offrir un cadeau. Personne ne voudrait manquer de suivre cette coutume à l'égard de CHFA. Plusieurs ont déjà fait leur part pour que ce cadeau soit vraiment royal. D'autres ont été moins généreux. D'autres encore se sont contentés d'une promesse. Ils attendaient de voir l'enfant à la lumière pour manifester leur générosité. Eh bien! Ce temps est arrivé. Nous espérons qu'ils voudront maintenant ne pas manquer à leur promesse, et que leur générosité sera à la hauteur de nos espérances et des besoins de CHFA.

De notre poste, nous pourrions dire comme du Canadien français:

Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau,
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau. . .

La garde-malade missionnaire

Il existe à Montréal, depuis quelques années, une société de gardes-malades officiellement dénommée **Société des Infirmières Missionnaires,** avec siège social à 4109 rue Saint-Hubert. Depuis la Constitution apostolique **Provida Mater Ecclesia, 2 février 1947,** cette société est canoniquement **classée dans la catégorie** des **Instituts séculiers** et régie par des lois propres qui la placent à mi-chemin entre les congrégations religieuses et les associations pieuses. Revenant sur ce sujet dans **Primo feliciter, 12 mars 1948, S. S. Pie XII insiste de nouveau** sur le caractère séculier de ces Instituts qui doit paraître partout. "L'apostolat des Instituts séculiers doit être fidèlement exercé non seulement dans le siècle mais aussi, pour ainsi dire, par le moyen du siècle". Les membres de ces sociétés seront donc des personnes du monde, vêtues comme les gens du monde, travaillant dans le monde, et s'entraîneront à la perfection chrétienne par une vie intérieure intense, par des voeux privés et des constitutions qui les protègent des dangers du monde et garantissent l'efficacité de leur apostolat.

La Société des Infirmières Missionnaires s'est assigné comme champ d'action l'apostolat en pays infidèles. Nous savons que le Japon les appelle et les attend. C'est donc là d'abord qu'elles devront montrer le visage laïque de l'Eglise. Déjà les païens connaissent par leurs missionnaires: prêtres, religieux, religieuses, le visage ecclésiastique de l'Eglise. Rome n'a pas cru que c'était suffisant puisqu'elle approuve et encourage fortement les laïcs à s'élancer dans l'apostolat missionnaire. Mais pourquoi des laïcs à côté des prêtres? D'abord pour ne pas laisser aux païens cette impression que pour être catholique il faut porter une soutane ou un voile de soeur; et ensuite leur montrer l'existence de ces gens du monde qui vivent de leur foi, y trouvent l'umière et force pour faire face à la vie comme à la mort.

De par sa profession même, la garde-malade est sûrement la mieux qualifiée pour tel apostolat. Constamment au chevet de ceux qui souffrent, de ceux qui pleurent, pour les soulager physiquement, elle y reçoit sovent des confidences spontanées qui ouvrent les avenues de l'âme. Une parole de foi, l'exemple de sa vie, un mot d'Evangile et la grâce aidant. . . souvent le baptême n'est pas loin. Le visage laïque de l'Eglise est capable de tels prodiges.

La Société des Infirmières Missionnaires dont Son Exc. l'archevêque de Montréal est le protecteur, n'est encore qu'à ses débuts et elle en connait les difficultés. Aucune de ses filles n'est encore partie pour les missions, pour le Japon, mais trois seraient prêtes à partir. Elles attendent des âmes généreuses qui les aideraient à financer leur départ et à assurer leur subsistance là-bas. Il s'en trouve sûrement de ces âmes généreuses qui liront ces lignes et répondront à leur appel, heureuses de contribuer ainsi à la création d'un nouveau chapitre du **Canada Apostolique:** Le visage laïque de l'Eglise canadienne chez les infidèles par la garde-malade missionnaire.

Antonin Lamarche, o.p.
aumônier.

P.S.—Pour tous renseignements et offrandes, s'adresser à la "Société des Infirmières Missionnaires", 4109 rue St-Hubert, Montréal.

Chapelle pour les restes de Mgr de Laval

Québec. — La translation des restes de Mgr de Laval de la crypte de la chapelle extérieure du séminaire de Québec dans la nouvelle chapelle construit spécialment pour recevoir le corps du premier évêque de la Nouvelle-France et du fondateur du séminaire de Québec, aura lieu à la fin de janvier ou au début de février 1950.

Ce que nous sommes

"Une certaine école, écrit le **Devoir,** jette l'anathème sur l'emploi des mots Canadien français et Canadien anglais. Nous sommes tous des Canadiens, dit-elle avec raison; mais elle ajoute que nous sommes seulement canadiens. A peine tolère-t-elle qu'on parle de Canadiens de langue française et de Canadiens de langue anglaise."

Le plus grave reproche que nous pourrions adresser à cette école, ce n'est pas de vouloir simplifier outre mesure le langage; c'est d'ignorer la vérité.

Qu'il y ait des Canadiens français et des Canadiens anglais, c'est un fait qui ne date pas d'aujourd'hui ni même de quelques années. Il est inscrit dans toute l'histoire et la constitution de notre pays; il s'impose, il continuera de s'imposer très longtemps encore. Inutile donc de le traiter comme s'il n'existait pas. Il faut en tenir compte dans notre langage, comme dans notre vie sociale et politique. Car les mots ne sont pas faits pour masquer et trahir la vérité, mais pour l'exprimer aussi parfaitement, aussi honnêtement que possible.

Les partisans du "Canadien tout court" nourrissent sans doute de beaux rêves et de bonnes intentions. Ils veulent solidifier une unité nationale qui menace à tout moment de crouler. Ils espèrent produire ce miracle par la magie des mots. Souhaitons-leur de sortir de l'illusion.

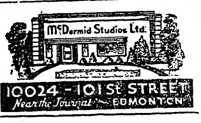
Nous désirons autant qu'eux l'unité nationale, mais la bonne, celle qui repose sur la justice, le respect des droits de chacun, la charité chrétienne. Toute autre unité restera fragile et branlante comme un château de cartes. On ne bâtira jamais rien de solide sur la paille des mots.

Une fois l'esprit de justice et de sincérité bien établi dans les faits, les différences de langue, de culture, de moeurs, de traditions ne sauront empêcher les Canadiens de s'entendre, de vivre pacifiquement, de travailler dans l'harmonie au bien général de leur patrie. Ils comprendront alors que ce bien a chez nous des exigences particulières qu'on ne trouve pas dans tous les pays et qu'il faut respecter.

Que certains Canadiens croient bon de cacher leur origine ethnique, d'abandonner leur langue, qu'ils aillent même jusqu'à changer leur nom, cela les regarde. Nous ne discutons pas les raisons personnelles qui les poussent à agir ainsi. Il n'en va pa de même de nous. Notre contribution à la naissance et au développement de ce pays est assez belle, assez glorieuse, pour que nous n'ayons pas à en rougir. Nous devons, au contraire, en éprouver un très grande et légitime fierté.

Nous sommes des Canadiens français. Restons-le.

S. P.



Une protection pour nos foyers

Jusqu'à l'avènement de la radio, nos foyers étaient comme des sanctuaires fermés à la langue anglaise, des oasis françaises en pleine civilisation étrangère. Nos enfants n'entendaient point ou peu d'anglais tant qu'ils ne franchissaient pas le seuil paternel pour se rendre à l'école. Et à partir de là, quand ils rentraient à la maison, ils y retrouvaient leur parler, rien que leur parler, et la vie du foyer leur était un bain vivifiant qui les immunisait contre l'anglicisation de l'extérieur. Avec l'avènement de la radio, nos "foyers ont été violés', comme le disait un de nos pères de famille. . .

L'audition des programmes anglais n'est pas seulement néfaste au point de vue français. Elle l'est également au point de vue religieux, d'autant plus que nos gens ne s'en méfient pas.

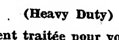
Son Exc. Mgr Baudoux,
évêque de Saint-Paul.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls. 22246-22856

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
•
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
•
Tél.: 21768 — 10718 - 101e rue
EDMONTON

35 ans manufacturier de ressorts
Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieus redressis et trempés
EDMONTON AUTO SPRING WORKS
MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 — H. D. McCoy, gérant

FERMIERS!! CAMIONNEURS!!
servez-vous de
LION "95" LUBE
(Heavy Duty)
Chimiquement traitée pour vous donner plus de pouvoir et garder votre moteur plus propre. Vendue à un prix qui fait concurrence à la majorité des huiles non traitées de la sorte.

LION OILS LIMITED
Compagnie canadienne-française
Dépôt d'Edmonton: 10609 - 104e avenue, Edmonton
Téléphone: 22574

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

G. A. BRIGHT
Traitements thérapeutiques
Par électricité, lumières, massages et exercices curatifs
Nous parlons français
326 Edifice Tegler — Edmonton

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON — ALBERTA

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 25838

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Ketchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Téléphones: bureau 81088; rés. 22086

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladres de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue — Tel. bur. 22453

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 — Rés. 23528
EDMONTON — ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper — Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité :maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Téls.: Bureau: 24274; rés.: 82315

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél.: 21151

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

L'Association des Etudiants de l'Ouest, à Laval, reçoit des distingués visiteurs

L'Association des Etudiants de l'Ouest, à Laval, a tenu le 18 octobre une réunion extraordinaire au Cercle des Etudiants de Québec. Il s'agissait de souligner d'une façon spéciale le passage dans la vieille capitale de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Paul, en Alberta, et de quelques autres personnages de l'Ouest rassemblés à Québec à l'occasion du congrès annuel du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique. M. le Dr Beauchemin, de Calgary, Alberta, et l'hon juge L.-P. Roy, de St-Boniface, ne pouvaient malheureusement pas être présents à la réunion. Cependant, outre Mgr Baudoux, on notait la présence de M. l'abbé Adrien Vermette, curé de Plymouth, N.H., nouveau président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, de M. A. de Margerie, chef du secrétariat de l'A.C.F.C. et délégué de la Saskatchewan au congrès, de M. Roland Couture, gérant du poste C.K.S.B., et son épouse, de M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Comité Permanent, et M. l'abbé Adrien Falardeau, aumônier des étudiants à Laval.

Au début de la réunion, M. Jean de Margerie, président de l'A. E.O.L., souhaita la bienvenue à ces visiteurs de l'Ouest. Il exposa en quelques mots l'histoire de l'Association des Etudiants de l'Ouest à Laval et expliqua le but principal qui est d'encourager le retour dans l'Ouest des jeunes canadiens-français qui viennent à Québec parfaire leur formation professionnelle.

M. l'abbé P.-E. Gosselin prit ensuite la parole et présenta à l'assemblée Mgr Maurice Baudoux. Celui-ci exprima sa satisfaction de voir enfin fondée une association groupant tous les étudiants de l'Ouest à l'université Laval. Il rappela comme le besoin est grand, dans nos centres de l'Ouest, de professionnels canadiens-français qui soient en mesure de prendre la direction de nos mouvements nationaux et de se dévouer à nos causes. Il insista sur l'impérieuse nécessité pour les étudiants de l'Ouest de retourner là-bas remplir leur rôle de chef et occuper dans leur milieu la place qui les attend et qui sans eux risque de rester vide irrémédiablement. Après les discours, la réunion prit une allure plus cordiale et plus familière. Les étudiants se rassemblèrent en petits groupes autours des visiteurs pour faire connaissance et causer un peu de l'Ouest, la lointaine "patrie". Il est à remarquer que tous les étudiants de l'Ouest à Laval, sans exception, étaient présents à cette réunion. Nous en donnons ici la liste. Médecine (5ième année) MM. Réginald Champagne, de St-Norbert, Man., Clément Lavoie, de Dunrea, Man.; Ovila Millette, de Storthoaks, Sask.; Henri Schmidt, de Calgary, Alta.; André Trudel, de St-Boniface, Man.; Médecine (4ième année): Marcel Hamonic, de Dufrost, Man; Roland Leblanc, de Gravelbourg, Sask.; Joseph Mandin, de Duck-Lake, Sask.; Télesphore Robert, d'Aubigny, Man.; Louis St-Arnaud, de Gravelbourg, Sask.; Bernard Trudelle, de Régina, Sask.; Médecine (3ième année): Jean de Margerie, de Vondo, Sask.; Gérard Landry, de Somerset, Man.; Lionel Préfontaine, de Prud'homme, Sask. Médecine (2ième année): Jean Dupont, de St-Lazare, Man.; Maurice Michaud, de Biggar, Sask.; Jean-Marie Morin, de Gravelbourg, Sask.; Albert Tessier, de St-Pierre, Man. Médecine (1ière année): Martial Allard, de St-Boniface; Jacques Caillé, de Saskatoon, Sask.; Hubert Landry, de St-Boniface; Germain Lavoie, de Dunrea, Man. Faculté des Sciences (4ième année): Henri de Tilleux, de Domrémy, Sask.; Paul Rodrique, de St-Vital, Man. Faculté des Sciences Sociales (1ère année): Alain Jubinville de Somerset, Man. Faculté des Lettres (licence 2ième année): Yves de Margerie, de Vonda, Sask. Ecole des Sciences Domestiques (2ièm année): Rose-Marie Fontaine, d'Edmonton, Alberta.

Un autre évènement, survenu quelque dix jours après celui qu'on vient de rapporter, mérite qu'on le signale de façon toute particulière. Le 27 octobre arrivait à Québec notre jeune cantatrice distinguée de St-Boniface, madesoiselle Louise Roy, gagnante des concours "Singing Stars of Tomorrow" et Nos Futures Etoiles" de Montréal. A sa descente du train, Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval et un certain nombre d'étudiants de l'Université Laval l'attendaient, parmi lesquels on remarquait M. Jean de Margerie, président de l'A.E.O.I., et plusieurs membres de cette association. Le groupe accompagna Mlle Roy à l'Hôtel de Ville rendre visite à M. le Maire L. Borne. Le lendemain soir, 28 octobre, Mlle Roy se fit entendre comme artiste invitée au Palais Montcalm, au cours du débat-concert organisé par les étudiants de la Faculté de Médecine de l'Université Laval. Après la soirée, les étudiants firent à leur jeune invitée ainsi qu'à M. le juge L.-P. Roy, père de la jeune cantatrice, une cordiale et enthousiaste réception au Cercle des Etudiants.

Les étudiants de l'Ouest à Laval sont heureux d'avoir connu leur compatriote si distinguée, Mlle Louise Roy, de l'avoir entendue en personne, et d'avoir pu, bien que modestement, lui témoigner leur admiration. Ils espèrent qu'elle pourra bientôt revenir à Laval parmi "les siens".

LAMOUREUX

A l'occasion de la Croisade du Rosaire en Famille, les paroissiens étaient convoqués le 10 au soir, pour une heure mariale en leur église. Cette cérémonie fut suivie d'une réunion générale à la salle paroissiale pour mettre en train la signature des promesses. Un goûter fut servi pour les personnes présentes. Dès le lendemain, les marguilliers de la paroisse, au nombre de quatre et accompagnés d'un auxiliaire, entreprenaient la visite à domicile. Deux cents signatures furent recueillies et rapportées au centre de Vancouver.

Le jour précédent, plus de vingt automobiles bien remplies formaient le contingent de la paroisse au ralliement d'Edmonton. Un magnifique rosaire ornait l'auto-guide, et attira l'attention de maints spectateurs.

Comme tant d'autres, les nôtres regrettèrent vivement l'absence de français au cours de cette manifestation où l'élément français était si largement représenté. Cette omission, volontaire ou non, répond peu au but principal de la Croisade qui était de promouvoir la paix.

* * *

Deux récents baptêmes sont venus allonger la liste de nos paroissiens: ce sont ceux des petits Joseph, Aimé, enfant de M. et Mme Siméon Royer; et David, Philippe, fils de M. et Mme Edgar Bélair.

* * *

Assistance nombreuse, franche gaieté et bonnes recettes, telles sont les notes dominantes qu'on aime à retrouver dans toute organisation paroissiale. Ce sont celles qui marquèrent la partie de cartes organisée par les marguilliers pour la soirée de la fête du Christ-Roi. Comme d'habitude des prix fort utiles récompensèrent l'habileté ou la chance des joueurs. M. André Lamoureux, entre autres, appréciera, durant les froids de l'hiver qui approche, l'édredon moelleux et chatoyant qu'il gagna ce soir-là.

Le concert laissé aux soins de la jeunesse, nous réserva d'agréables surprisses: signalons de façon particulière, la PRIERE EN FAMILLE de l'abbé Gadbois.

Le jour des morts, notre chorale exécutait pour la première fois la messe de requiem, à la façon grégorienne. Avec de la bonne volonté et de la persévérance, le répertoire se perfectionnera quant au nombre et à la qualité.

* * *

De nouveau, la salle paroissiale ouvrait ses portes à un groupe nombreux de parents et amis des familles Hostyn et Courchesne pour leur permettre d'offrir leurs cadeaux de noce aux futurs mariés: Albert Hostyn et Thérèse Courchesne. On s'y amusa de façon fraternelle et joyeuse.

* * *

M. et Mme Paul Lewis, songeaient plutôt au passé, quand, le 12 octobre dernier, ils étaient l'objet des félicitations de leurs amis à l'occasion du dixime anniversaire de leur mariage.

La Jeunesse Agricole Catholique est en voie de s'implanter dans la paroisse par la fondation d'un cercle local. Des élections récentes ont confié à MM. Gilbert Paradis et Alcide Godbout la tâche de présider aux destinées de ce nouvel organisme, en qualité de Président et Vice-président. Mlle Angéline Paradis assume les fonctions de secrétaire. Puisse cette initiative vivre assez longtemps pour attacher nos jeunes à la campagne et leur faire estimer justement la noble profession de l'agriculture! Si rien n'est accompli dans ce sens, la ville aura bientôt réduit nos villages et campagnes en désert inhabité.

VANCOUVER

"Monsieur Vincent"

Par une heureuse intiative qui, espérons-le, se renouvellera, un bon nombre de citoyens éminents de Vancouver ont assisté, dimanche le 6 novembre, au théâtre Studio, à la présentation de "Monsieur Vincent". Ce film, qui retrace la vie de saint Vincent de Paul, a mérité neuf Grands Prix internationaux; il est considéré par les connaisseurs comme l'un des plus beaux succès du cinéma. Ceux qui l'ont vu à l'écran du Studio ont été à même de juger de sa valeur exceptionnelle. Ils en ont été profondément impressionnés. La représentation de dimanche était intime, la salle n'étant pas ouverte au public.

Le consul de France, M. Anfossy, et Mme Anfossy, Mme I. Burnada et M. Golden, gérant, recevaient les invités. Parmi ceux-ci se trouvaient le Dr MacKenzie, président de l'université, l'honorable W. C. Woodward, le Dr G. Shrum et sa fille, M. Coeman van Gravesloot, consul général de Hollande, le R. P. Armand Boucher, provincial des Oblats pour l'Alberta-Saskatchewan, les conseillers municipaux A. Wilson et J. Cornett, M. et Mme O'Brien, M. Elmore Philpott, Mgr Nichol, Mme Terrien, M. et Mme Morrow, de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Norris, président du Board and Trade et Mme Norris, le R. P. Willie, o.s.m., curé de Notre-Dame des Douleurs, le Frère Penny, du collège de Vancouver, les Docteurs Andison et Dallas, du Département du Français de l'université, Mlle Labossière, présidente honoraire du club canadien-français, Mlle Sellon, est présidente de l'Alliance française, M. O'Meara, commissaire du commerce autralien, et Mlle O'Meara, M. Trevino, consul du Mexique, le rabbin David C. Kogen, M. P. C. Galbraith, M. W. H. Malkin, M. Scott, directeur de l'Ecole d'art de Vancouver, M. Morrison, curateur du musée, M. Pierre Vedel et Mme G. Lambert, représentant le groupe Molière.

Après la présentation du film, le consul de France remercia les directeurs du théâtre Studio au nom de tous les assistants qui ne manquèrent pas d'exprimer leur contentement d'avoir pu voir l'un des chefs-d'oeuvre du cinéma.

I. Boyer de la Giroday

Les pèlerins pourront se rendre en Palestine

Tel-Aviv (Israël. — L'Etat d'Israël permettra à tous les pèlerins catholiques de visiter sans restriction les Lieux saints en Palestine, durant le cours de l'Année sainte de 1950.

Les personnages autorisés ont déclaré qu'un comité interministériel avait décidé d'ouvrir Israël aux pèlerins catholiques après que la Transjordanie Hachémite eût signifié son intention de leur permettre tout accès en Palestine arabe.

Remerciements

Les Soeurs de l'Hôpital de McLennan tiennent à remercier toutes les personnes tant de McLennan que des paroisses environnantes pour leur générosité à l'occasion de la râfle d'une chaise Lay-Z-Boy. Le beau résultat obtenu nous permet de compléter l'achat de bons matelats pour tous les patients.

Hôpital du Sacré-Coeur.

CLYDE

Le 2 novembre a eu lieu un souper au poulet où il y eut beaucoup de monde, grâce au beau temps qu'il faisait.

* * *

Mlle Paula Devin est au sanatorium d'Edmonton où nous lui souhaitons le plus court séjour possible.

* * *

Le district de Reed Lake va perdre une famille qui l'habitait depuis près de vingt ans. M. et Mme John Kormendy Sr nous quittent pour la Colombie. Deux des fils restent au district où ils ont chacun leur terre.

* * *

Monsieur Georges Ashton vient d'acquérir la terre d'Eddie Kornnendy, située à l'est de celle de ses parents.

* * *

Mme Samuel Lebeau, d'Edmonton, est venu visiter des parents et anciens voisins.

JEAN-COTE

Mariages

Le 14 octobre, M. Gilbert Caron unissait sa destinée à Mlle Rita Savard. Le Révérend Père Bouchard a béni le mariage. Le père de la mariée, M. Raoul Savard, donnait le diner; le souper et la veillée avaient lieu chez M. Alex Caron, frère du marié. Mlle Bertha Duval chanta avec beaucoup d'âme à la messe; elle était accompagnée à l'orgue par Mme Louis Bruneau.

Le 20 M. Elzéar Dubois conduisait au Saint Autel sa fille Lina qui unissait sa destinée à M. Léopold St-Laurent. Immédiatement après la messe, les jeunes époux s'embarquèrent pour la capitale.

* * *

Baptême

Le 6 novembre Albert Yvon Normand, né le 24 octobre, enfant de M. Louis Bruneau et de Gabriel Savard.

Parrain et marraine: M. Denis Bruneau et Murielle Bruneau.

* * *

Mme Albert Gaucher ainsi que Mme Charles Boucher sont sous les soins du docteur à l'hôpital de McLennan. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Départ du Rév. Père Bouchard

Les paroissiens de Jean-Côté ne peuvent laisser passer inaperçu le départ de leur curé, le Rév. Père Albert Bouchard, qui s'est si bien dévoué pour bâtir le pensionnat. C'est toujours difficile de faire quelque chose d'aussi coûteux, sans le sous sous la main. Il est certain qu'il n'a pas ménagé ses pas. Enfin, il est venu à bout de l'oeuvre. Un souvenir de reconnaissance est attaché au fond de nos coeurs; nous ne l'oublierons pas dans nos prières.

"Rumeurs persistantes" au sujet de M. King

Londres. — Le "Weekly Recorder" note, dans une chronique, que selon des "rumeurs persistantes", le très hon. M. King, ancien premier ministre du Canada, succédera au vicomte Alexander comme gouverneur-général du Canada.

Meilleure Qualité — D'emploi Facile

SACS DE THÉ

"SALADA"

PICARDVILLE

Salut à CHFA

Le 20 novembre 1949 pendant que la radio française de l'Alberta se fera entendre pour la première fois sur les ontes, de nos coeurs joyeux et reconnaissants montera jusqu'au Ciel l'écho d'un retentissant Te Deum!

* * *

A l'occasion de la Toussaint le R. P. Duhaime du Collège St-Jean venait prêter son concours dans le ministère paroissiale au Père Barbeau. Il était accompagné du Frère Alfred Comeau, O.M.I. neveu de M. André Poirier. Jacques Barbeau, frère de notre curé, était aussi venu avec eux rendre visite à son frère.

* * *

Au cours de la même semaine le Père faisait sa visite paroissiale dans tous les foyers même dans ceux des non pratiquants. Bien que cette visite a apporté des consolations, la vue des nombreuses brebis égarées du troupeau est attristante. Aussi dimanche dernier il recommandait leur prompt retour aux prières des âmes fidèles. A ceux des nôtres qui ne fréquentent plus l'église mais qui parlent encore français notre radio catholique et française fera certainement du bien.

* * *

Le 3 novembre une nombreuse assistance se réjouissait d'entendre Rolland Chevrier et sa troupe.

La semaine dernière le 8 Mlle Rita Racine, fille de M. et Mme Arthur Racine, unissait sa destinée à Albert Préfontaine de Legal. Le mariage a été bénit par le Père Barbeau avec messe et chant. Nos voeux de bonheur à ce nouveau couple qui, après quelques jours de visite à Edmonton, doit aller passer l'hiver a Lac la Biche.

* * *

M. Edouard Boucher est à faire des réparations considérables à son garage pour le moderniser. Il en a vendu une part à son frère Lucien qui fait encan cette semaine et vient travailler avec lui. Ces deux frères s'entendent à merveilles, à l'avenir ce sera donc "Garage Boucher et frères.

* * *

Aujourd'hui la grand'messe était chantée par le chancelier du diocèse de St-Paul, M. l'abbé R. Lemelin que le Père a amené de St-Paul.

Avis aux abonnées de Picardville de bien vouloir remettre le montant de leur abonnement à Mme Loiselle qui se charge de les faire parvenir à La Survivance. Plusieurs ont déjà reçu leur jolie prime.

Géographie

Le maître. — Quels changements se sont produits depuis la dernière guerre dans la carte d'Europe?

Un élève. — On a décroché la vieille et a mis une neuve à la place, M'sieur!

* * *

Dans une école américaine

—Quel est le premier homme?
—Washington.
—Mais non, mon petit. C'est Adam.
—Ah! si vous compter les étrangers.

Félicitations et meilleurs souhaits
à notre poste de radio
CHFA
qui sera le facteur principal de notre
survivance nationale

Un ancien de Girouxville

Félicitations et meilleurs souhaits
à notre poste de radio
CHFA
qui sera le facteur principal de notre
survivance nationale

Un ancien de Joussard

La Paroisse de St-Albert

Présente ses voeux de succès, prospérité
et longue vie à

CHFA

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG. Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.**

Madame, vous qui achetez de la marguerine, parce que cela vous coûte moins cher que le beurre, voici une recette pour augmenter le volume du beurre, et qui vous revindra au même prix que la marguerine, en le mélangeant avec du lait évaporé, lui donnant un excellent goût, vous ajoutez le sel au goût, vous avez toutes les vitamines, en plus vous encouragez la production canadienne. Envoyez .10 sous pour connaître la manière de préparation.

Aussi à vendre laine (d'habitant) blanche ou grise cardée, seulement à .85 sous, filée à 2 ou 3 plis: $1.45 la livre, transport payé. S'adresser à Jos. Plante, industriel de lainages, La Sarre, Qué, Cté d'Abitibi.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Radio-Canada ...

(Suite de la page 1)

de la journée et de la semaine, pour atteindre le public qui ne peut écouter la radio que quelques heures par jour. Cette initiative aiderait à parer à la pénurie des programmes intéressants, pénurie qui découle des longues heures de radiodiffusion continuelle 365 jours par année.

5—La Fédération canadienne des universitaires recommande de faire l'éducation des commanditaires, de varier et d'écourter la présentation des annonces à la radio. Les délégués ont noté que cette mesure serait à l'avantage des commanditaires eux-mêmes. L'annonce trop longue et fastidieuse crée certes un certain réflexe automatique pour l'achat d'un produit, mais elle exaspère une bonne partie du public et annule donc l'avantage du premier.

6—La Fédération canadienne des universitaires catholiques suggère que des cours et des publications soient donnés pour renseigner sur le style radiophonique *proprement* dit, surtout pour les conférenciers.

7—La Fédération des universitaires catholiques recommande qu'un contrôle sévère soit exercé sur les émissions de télévision afin de les maintenir à un haut niveau culturel et moral; elle suggère aussi qu'on commence dès maintenant à établir de bons programmes de télévision, pour le moment où les postes seront prêts à fonctionner. Les délégués ont insisté sur le grand rôle que l'Office national du film pourra exercer dans ce domaine, en fournissant aux postes de télévision ses productions très haut cotées dans l'univers.

Fort Saskatchewan

Ding! Dong! notre cloche est réparée encore une fois! Plus d'excuses pour arriver en retard à la messe. Merci à quelques étudiants du collège Saint-Antoine d'Edmonton qui ont eu la bonté de venir faire les réparations.

* * *

M. et Mme L. Weisegerhec eurent la visite des parents de M. Weisegerhec, de Barrhead, récemment.

M. et Mme J. Ackerman, de Maklin, Sask., étaient en visite chez M. et Mme N. Bitz l'autre dimanche.

* * *

M. S. Mariacci partit mercredi matin pour assister aux funérailles de sa soeur, Mme Jeanne Poty, à Prince George, C.C. Mme Poty était la seule soeur de M. Mariacci au Canada. Elle laisse à part son mari, une fille, Mme N. Rubak, deux fils Edmond et Sébastien, 5 petits-enfants, tous de Prince George, ainsi que son frère M. S. Mariacci de Fort Saskatchewan, deux soeurs, Marie Mariacci et Mme T. Bastianagge, de Uciani, Corse. Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

A la cérémonie de l'armistice, Jour du Souvenir, les dames d'autel, représentées par Mme N. Bitz, présentèrent une couronne en l'honneur de nos soldats morts pour la patrie.

* * *

Martial Mariacci qui s'est fait mal à une jambe en jouant à l'école, commence à prendre du mieux.

La partie de cartes des dames d'autel, dimanche soir, fut un succès. Tous jouirent spécialement de la vente des tartes par M. Buckleitner. Le premier pris de cartes, donné par Mme S. Chalowski, fut gagné par Mme W. Campo; le deuxième donné par Mme G. Dunn, fut gagné par Mme H. Leroy et le prix de consolation, donné par Mme Alfred Berg, alla à Mlle Leonce Smelquist. Pour les messieurs, M. G. B. Vachon gagna le 1er prix, donné par M. Joe Chalowski; M. Lachambre gagna le deuxième prix, donné par Mme N. Bitz, et M. J.-R. Langlois remporta le prix de consolation donné par Mme Alfred Berg.

Le prix d'entrée, donné par Mme Girard, fut gagné par M. L. Weisegerber.

TANGENTE

Dimanche le 6 novembre, à M. et Mme Aniella Perrotta, famille italienne arrivée à Tangente printemps dernier, fut baptisée une fille sous les noms de Maria Louisa Rosa, née le 25 octobre à l'hôpital de Spirit River. Les parrain et marraine furent Frank et Muriel Carbone de cette paroisse.

Dimanche le 13 novembre, M. et Mme Paul Lefebvre présentèrent au baptême Joseph Albert Laurent, né le 3 novembre. Parrain et marraine: Albert Cloutier et Julienne Boivin.

Le même jour, Joseph Réal Michel, né le 2 novembre de M. et Mme Philippe Chénard. M. et Mme Réal Portelance furent les parrain et marraine de l'enfant.

Aux trois familles nous présentons nos félicitations.

* * *

M. Georges Duchesne, père de Albert et Raoul de cette paroisse, fut transporté à l'hôpital de Spirit River. Une mauvaise grippe semble gagner ce vénérable vieillard.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Arthur Laberge,
St-Vincent, Alberta

Robert Tellier,
Morinville, Alberta

Mme Jos. Mayer,
Wanham, Alberta.

Mme Cyrille Deschênes,
Lac St-Jean, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

Alliance Française

C'est lundi soir, le 14 novembre à 8h.15, à la bibliothèque publique qu'eut lieu la deuxiènte réunion de l'Alliance Franaise, présidée par Mlle P. Crévolin.

Une nombreuse assistance vint applaudir le Rév. Père Gaudet, o.m.i., supérieur du collège St-Jean, qui nous donna une très intéressante causerie sur l'Unité chrétienne.

Pour développer son sujet le R.P. Gaudet s'est basé sur un discours de Mgr Chevrot, curé de la paroisse St-François-Xavier à Paris.

". . . Il est évident que devant la menace toujours croissante du matérialisme, les catholiques et les protestants dans leur église respective s'unissent dans une même prière. Voici donc qu'un grand pas est déjà fait vers cette union des âmes où les chrétiens sincères sont enfin arrivés à reconnaître que les chrétiens dissidents font fausse route vers cet idéal commun de leur foi chrétienne. Seulement après un bon et sincère examen de conscience, et après avoir reconnu les déficiences, les faiblesses et les fautes réciproques, et après avoir réexaminé attentivement les différends et révisé les formules qui auraient pu être la cause de malentendus, à ce moment là seulement pourra se rétablir toute la grandeur de cette unité chrétienne, au plus grand bien de tous les croyants. Du côté de nos frères protestants une grande importance a toujours été prêtée aux Saintes Ecritures, pendant que du côté des catholiques ce fut surtout au culte de l'Eucharistie. Or, aujourd'hui une convergence d'opinions tend à montrer qe ces deux cultes forment la base idéale de l'Eglise unie dont le fondateur Jésus-Christ priait avec tant d'insistance son Père:

"Afin qu'ils ne soient qu'un comme nous ne sommes qu'un, Moi en eux et Vous en Moi."

Le conférencier termina en disant que les murs qui jusqu'ici ont semblé si infranchissables et qui ont été séparé tant de frères d'une même foi, peuvent encore s'écrouler, et la force qui fera disparaître toute barrière sera incontestablement une vraie et fraternelle charité.

Après la conférence quelques élèves du collège Saint-Jean exécutèrent deux airs de chant grégorien sous l'habile direction du Père Douziech, et furent vivement applaudis.

Ensuite le Dr Fortier, vice-président de l'Alliance Française remercia chaleureusement notre distingué conférencier au nom de l'assistance.

Pour clore la soirée Mlle M. P. Blériot et M. E. Hébert donnèrent un bref compte rendu des activités de l'organisation.

BONNYVILLE

Les paroissiens offrent leurs félicitations, voeux et souhaits de succès à notre poste CHFA.

* * *

M. et Mme O. Nobert d'Edmonton sont en visite chez leur fille Mme Jos. Hamel. M. O. Nobert nous donne encore l'exemple d'un patriotisme pur et noble.

* * *

Etaient en visite chez M. et Mme W. Chainé, M. et Mme Jos. Provincial, de Vimy, ainsi que M. et Mme A. Provost, et A. Giguère, commis-voyageur de Legal.

* * *

M. P. Bougie, agent pour l'Imperial Oil Co, a passé quelques jours à l'hôpital Saint-Louis. Il a eu un commencement de pneumonie; mais est de retour à son ouvrage à présent.

* * *

Mme Elmire Boisvert est allée faire une visite de quelques jours à Saint-Paul chez sa fille Mme Généreux.

* * *

M. et Mme L. Gareau ne se sont pas rendus à Donnelly comme ils avaient eu l'intention. Ils se sont arrêtés à Edmonton où ils ont rencontré des parents et des amis et sont revenus chez eux. M. L. Gareau est notre agronome de district.

* * *

MM. Pierre Brisson et Paul Mercier de Legal sont venus à Bonnyville par affaires durant la semaine.

* * *

MM. H. Chainé, I. Lefebvre, W. Lefebvre et M. Jalbert sont allés à Edmonton en visite. M. W. Lefebvre est demeuré là quelques jours pour prendre des traitements d'un chiroparcticien.

M. le curé R. Lerouge, D.D.,Ph.D., est allé à Edmonton durant la semaine pour faire des achats au profit de la paroisse.

Mme S. Miron, du Lac Froid, accompagnée de sa fillette Marie-Anna sont venues chez M. et Mme J.-H. Lirette. Elles sont allées passer un examen médical.

M. B. Graveran, de Grand Centre, est à Bonnyville pour prendre des traitements électriques afin de soulager ses rhumatismes. Il se fait traiter à la clinique.

Vendredi le 11 novembre, Jour du Souvenir, les vétérans paradèrent dans la ville et se rendirent à l'église pour entendre la grand'messe. M. le curé R. Lerouge fit un sermon magistral. Après la messe les vétérans se rendirent à la salle du "Curling" pour passer de joyeux moments. Le soir eut lieu une grande danse dans la salle paroissiale au profit des vétérans nécessiteux.

M. M. Kambouroff, agent de la Coop, sa femme et famille entière, se rendirent en auto à Ferholme, Sask., pour assister au mariage de Mlle Georgette Kambouroff avec M. G. Thibault, le 10 novembre. Quelle joie pour la mariée d'avoir la visite de ses bons parents. M. le curé, qui a marié la demoiselle, l'avait aussi baptisée. Après quelques temps passé à Fernholm, nos voyageurs reprirent le chemin pour Bonnyville en faisant un petit détour à Meadow Lake où M. Kambouroff travaillait avant de venir ici.

* * *

Le nouvel édifice au coin sud-ouest de la rue Principale et la rue de l'hôpital portera le nom de "Bonnyville Hotel Ltd." Le gérant est M. J. Demers.

* * *

M. Raymond Julien et famille, de St-Paul, ainsi que la famille François Dechamplain sont venus rendre visite à leurs amis M. et Mme Wilbrod Chainé.

Bonnyville est à l'honneur! Dimanche prochain le 20 novembre sera ordonné prêtre Gustave Dargis, fils de M. et Mme Dargis, pionniers très favorablement connus de Bonnyville. La consécration aura lieu dans l'Abbaye des Pères Bénédictins à Solesme, France. Cet ordre très ancien, fondé par saint Benoit, date du VI siècle, en 529. Le chant de Solesme est renommé dans l'Eglise catholique. M. le curé Lerouge demanda à ce que les paroissiens de Bonnyville communient et prient à la grand'messe pour notre nouvel élu, enfant de la paroisse Saint-Louis, roi de France. Nos sincères félicitations à la famille Dargis. Puisse l'exemple de ce jeune prêtre inspirer plusieurs de nos jeunes gens à la prêtrise!

Notre bazar bat soin plein. La semaine prochaine nous aurons le résultat. Les gens font leur possible quoique les bourses sont un peu plattes à cause du manque de récolte.

Décès de M. A. Lemay

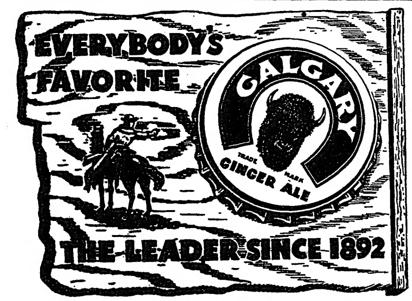
M. A. Lemay, après avoir passé quelque temps à l'hôpital du Lac-la-Biche, était revenu chez lui, mais il mourut subitement durant son sommeil d'une syncope de coeur. C'était un pionnier du Lac-des-Oeufs.

Le service a eu lieu dans sa paroisse. Il a été chanté par le R.P. Couture, o.m.i., avec les RR. PP. Gauthier et Ouellette comme diacre et sous-diacre. Assistaient au service M. l'abbé Lemay, frère du défunt, venu de Montréal, les RR. PP. Dubuc et Langevin, o.m.i., Mme A. Gaudet, une nièce, et Mme L. Joncas, d'Edmonton. Mme Bessette, Mme Leboeuf, soeur du défunt. Celui-ci laisse pour pleurer sa perte deux filles Germaine (Mme L. Lapierre et Estelle (Mme A. Schaud); quatre fils: Ph. Lemay, E. Lemay, R. Lemay et M. Lemay, et 26 petits-enfants. Les porteurs étaient MM. M. Lemay, E. Lemay, Ph. Lemay, R. Lemay, ses fils, Jos. Lemay, Ed. Schaub, petits-fils.

Nous prions la famille Lemay d'agréer nos plus sincères sympathies dans leur deuil.

Meilleur service — Meilleure satisfaction
MEILLEURS MATERIAUX SANS PAYER PLUS CHER
W. H. CLARK LUMBER CO.
10330 - 109ème rue — Téléphone 24165 — Edmonton

ACHETEZ A LA BAY
LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!





Western Canada News
CENTRE pour
- Magazines de langue française.
- Tabacs de Québec.
- Confiseries de qualité.

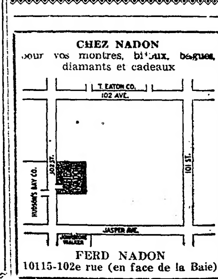
10359 Avenue Jasper
Edmonton
(en face de l'hôtel Cecil)

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN PORTRAITS

GOERTZ STUDIOS
100[illegible] 102ème rue — Edmonton
AG[illegible]EABLEMENT DIFFERENT



Entendez-vous normalement avec vos deux oreilles?
Pour tout renseignement, voyez
J.-J. Thibaudeau
MAICO HEARING AIDS
Edifice La Parisienne
10079 ave Jasper, Tél. 27759

CHEZ NADON
pour vos montres, bijoux, bagues, diamants et cadeaux


FERD NADON
10115-102e rue (en face de la Baie)

ALBERTA PHOTO STUDIO
10457 avenue Jasper — Tél.: 25350 — Edmonton
(Deux portes à l'ouest de T.-J. La Flèche, tailleur)
Photographies d'un cachet tout à fait personnel
Groupes de mariage — Familles — Enfants

SAMPLE SHOE STORE
Chaussures pour toute la famille
10128 avenue Jasper — Téléphone 27202 — Edmonton
Ecrivez (en français ou en anglais) ou voyez M. La France

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
10443-80e Avenue — Téléphone 32051

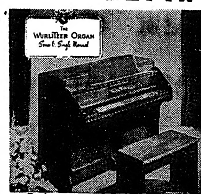
Il n'y a que quatre ans...

Nos ennemis furent complètement écrasés et devaient se rendre aux Alliés et terminer ainsi l'holocauste de la guerre. Ce fut enfin la paix. Une paix qui se prolongea dans l'anticipation de la reconstruction. Reconstruction des pays. . . Reconstruction de la foi.

Nous ne pouvons pas encore dire si nous profitons de cette paix avec profit et avantage. Nous pouvons toutefois réaliser que la grandeur du travail déjà accompli — et le travail qui reste encore à faire — demande une attention spéciale et une sincérité complète.

Insérée par . . .

THE BREWING INDUSTRY OF ALBERTA

VOUS TROUVEREZ CHEZ
PEPIN & FILS


Pianos de qualité à des prix raisonnables.
Pianos QUIDOZ, BELL, NEW SCALE WILLIAMS, dans tous les modèles et finis. Prix: de $485.00 à $845.00
Bon assortiment de pianos usagés remis à neuf et pleinement garantis
Laissez-nous vous soumettre notre proposition; vous la trouverez intéressante.
Termes faciles — Votre vieil instrument accepté en échange
Ne manquez pas de voir et d'entendre le fameux WURLITZER, le meilleur orgue électrique sur le marché. Il se rapproche le plus de l'orgue à tuyaux.
Quatre modèles, à un et deux claviers.
Pepin & Fils
10050-105ème rue — Tél. 25416 — Edmonton, Alta
LA MAISON DE PIANOS ET ORGUES DE QUALITE
Succursale à la Rivière-la-Paix

Donnez une
BULOVA
...La plus grande valeur de montre du Canada!
A. $3975 — B. $3975 — C. $4950
Vous obtenez toujours davantage pour votre argent quand vous achetez une Bulova—"le cadeau pour toujours."
A. GODDESS OF TIME "A" 17 rubis $3975 — B. CADET 15 rubis bracelet extensible $3975 — C. GODDESS OF TIME "K" 17 rubis $4950
FERD. NADON
Bijoutier — Horloger
10115 - 102ème rue — (En face de la Baie) — Edmonton

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

Connelly-McKinley
LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue
3

SAINT-PAUL

Mariages

Le 5 octobre, le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé, bénissait le mariage de Roger Joly et d'Emma Doucet, tous deux de Saint-Paul. Le 24 octobre, André Lamoureux, de Lafond, unissait sa destinée à celle de Germaine Neveu, de Saint-Paul. Le 26 octobre, Xavier Lavoie, de Saint-Albert, épousait Thérèse Lafrance, de Saint-Paul. Le 27 octobre, Daniel Beloin, de Delmas, Sask., liait son sort à celui de Gabrielle Robinson, de Saint-Paul. Le 7 novembre, Victor Laboucane conduisait à l'autel Yvette Leroux. Le 8 novembre, Henri-Jos Lessard, de Normandeau, échangea des voeux devant l'autel avec Thérèse Charron, de Saint-Paul. Le 9 novembre, Léon Joly passait le jonc à la main de Clémence Gagnier.

* * *

Baptêmes

Furent baptisés dans notre église cathédrale: le 2 octobre, une fille à M. et Mme Elie Aubin; le 3 octobre, une fille à M. et Mme Emile Jos Belzil; le 7 octobre, une fille à M. et Mme Louis Boutin; le 9 octobre, une fille à M. et Mme Arthur Poirier; le 9 octobre, un garçon à M. et Mme Marcel Demers. Le 16 octobre, un fils à M. et Mme Henri Van Brabant; le 16 octobre, un fils à M. et Mme Marcel Chevrette; le 30 octobre, une fille à M. et Mme James Jalbert; le 30 octobre, un fils à M. et Mme Albert Lefebvre; le 30 octobre, une fille à M. et Mme Paul Noël; le 30 octobre, une fille à M. et Mme Laurent Tessier; le 1er novembre, un fils à M. et Mme Albert Tremblay; le 6 novembre, un fils à M. et Mme Charles Lafrance.

* * *

Le 11 novembre, un groupe de maîtresses du district sous la direction de M. l'abbé Primeau, de La Corey, étudiaient les problèmes d'Action Catholique. Les paroisses de Saint-Paul, Saint-Vincent, Lafond, Mallaig, Therien et La Corey étaient représentées. Le R.P. A. Tétreault, o.m.i., vicaire, assistait aux discussions.

* * *

Les travaux de construction de notre nouvelle école sont si avancés que nous espérons occuper l'école bientôt. Quant à l'évêché de Saint-Paul, l'extérieur est complètement fini, la lumière est installée. On travaille maintenant aux systèmes d'eau et d'égoûts.

* * *

La grande nouvelle qui intéresse jeunes et vieux à Saint-Paul, c'est l'ouverture de notre poste de radio. Nous en sommes fiers et nous nous promettons des heures bien douces à l'écouter. Vive CHFA.

LEGAL

Nous sommes entrés dans notre salle temporaire dimanche! A cette occasion, il y eut bénédiction ordinaire de ce lieu du culte avant la messe de 8h.30. La grand'messe de 10h.30 fut une messe d'action de grâces, suivie du chant du Te Deum. Nous remercions le bon Dieu pour ses nombreux bienfaits, en particulier pour le bon temps qu'Il nous a accordé pendant la construction. Nous remercions aussi les paroissiens dont le dévouement n'a pas fait défaut. Nous pensons également à nos bonne religieuses qui, depui le 17 juin, n'ont cessé de voir à la préparation du service religieux soit à l'école, soit au couvent. Nous savons le surcroit de travail qu'elles se sont imposées. Notre reconnaissance leur est assurée.

* * *

Une forte délégation de Chevaliers de Colomb de Legal s'est rendue à Morinville pour la cérémonie de la commémoration des morts.

* * *

Les ventes de pâtisseries du samedi et les parties de cartes du dimanche, organisées par les dames, révèlent un grand esprit de collaboration. Aussi le succès est-il marqué.

Félicitations à M. et Mme Wilfrid Larose, heureux parents d'une petite fille, baptisée dimanche le 6.

Nos sincères sympathies à M. Théodore Casavant et à Mme Fred Henry en deuil de leur frère, mort subitement.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier, le 13 novembre, l'église Saint-Joachim avait un air de fête: on célébrait le 25ème anniversaire de prêtrise du Rév. M. l'abbé Roméo Ketchen, enfant de la paroisse et curé de l'Immaculée-Conception. M. l'inspecteur et Mme J.-J. Leblanc, parents du Rév. Père jubilaire, occupaient des places d'honneur. La messe fut chantée par M. l'abbé Ketchen lui-même; diacre et sous-diacre: les RR. PP. A. Girard et Denommé. Les chantres sous la direction de M. Gédéon Pepin firent entendre la belle messe de Saint-Jean-Baptiste par Turner. Le Rév. Père Fernand Thibault, du collège Saint-Jean, aussi un enfant de la paroisse, donna le sermon de circonstance très instructif et très intéressant sur le sacerdoce. Je me permets au nom de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim d'offrire, au Rév. M. le curé de l'Immaculée-Conception, les plus sincères félicitations et des souhaits de longue vie sacerdotale.

* * *

Mme P.-A. Dow de la 113ème rue est de retour d'un long voyage en Europe. Elle alla d'abord en Corse, son pays natal, parcouru toute la France, visita l'Italie, et eut l'insigne bonheur de voir Notre Saint Père le pape à Castel Gandolfo. Elle nous revient en bonne santé et contente de revoir ses amis d'Edmonton.

* * *

Mlle Simonne Barbeau est aussi revenue d'un très agréable voyage aux E.-Unis. Elle y visitait surtout sa soeur Marie.

* * *

M. Maurice LeClair est parti pour quelque temps à Calgary.

* * *

En visite chez M. et Mme J. Hurtubise, Mme Geo. Simonet, de Calgary.

* * *

Mercredi, le 9 novembre, les Dames de Sainte-Anne avaient leur dernière assemblée de l'année qui commença par la prière et la lecture des activités du mois précédent. Puis une courte causerie par le Rév. Père directeur sur "Les enfants". Pour cette soirée, quelques dames avaient eu la bonne idée de s'habiller genre Hallow'een. Personnellement j'aurais donné la palme à Mme Burger ayant le style du XVIIIème siècle. On fit de la musique, on chanta de gaies chansons, Mme A. Brissette au piano; une amusante récitation par Mme Peggy Sabourin, on dansa même, Mme Gallant eut un prix pour être restée la dernière sur le plancher. Etait-ce un prix de consolation? Au moment du réveillon, toujours copieux, chacune eut la chance de se faire dire son horoscope en quiz. Un petit incident dont personne ne sembla se formaliser: une intruse s'était glissée parmi les dames de Sainte-Anne. Elle prétendait qu'il n'y avait pas plus de quinze jours, dans un de ses châteaux d'Espagne, elle avait épousé un ministre de la République argentine et que son nom était Donna Isidora Borromée-Médard-Lanterniliau-Philippotelet-Le Brecq-du Lartz-de Crèmayeul-En Gévézon Les Fossés sur Papayoux Zos. Mme la présidente la mit vite dans l'embarras en lui demandant sa carte de visite, en lui disant qu'elle-même, avec son petit nom de six lettres, Ida Roy, se portait aussi bien que ces grandes dames avec un nom d'un mètre de long. Ensuite une interruption par un coup de téléphone appelant Mme St-Martin; c'était Mme Potinville lui racontant le cancans et les potins du faubourg. On se sépara gaiement en chantant: "Bonsoir, mes amis, bonsoir; aurevoir en janvier 1950."

* * *

Mme J. Boulanger reviendra dimanche d'un voyage dans l'Est où elle a rendu visite à ses fils, les Docteurs Jean-Baptiste et Michel Boulanger. On dit qu'elle arrivera à temps pour assister à l'inauguration du poste CHFA.

* * *

Bien que n'étant pas la correspondante de l'Alliance française, je ne puis tenir sous silence la magnifique conférence donnée à leur réunion du 14 novembre Le conférencier, le Rév. Père V. Gaudet, supérieur du collège Saint-Jean, avait choisit comme sujet "Considération sur l'Unité chrétienne". L'auditoire était suspendu à ses lèvres.

Deux morceaux choisis de musique grégorienne, par des élèves du collège Saint-Jean; un court discours de remerciements très approprié par le Dr Geo. Fortier: voilà quel était l'intéressant programme de cette soirée.

ST-VINCENT

Mme André Zsiak est partie pour Edmonton se faire opérer aux yeux.

* * *

Le jeune Willie Meeney qui souffre d'épilepsie depuis de longues années, deviendra patient à l'hôpital.

* * *

Mme André Brousseau, affligée de rhumatisme depuis longtemps, a eu la malchance de tomber par terre dimanche dernier. Elle s'est brisé le col du fémur droit. Elle est également hospitalisée pour le moment à Saint-Paul.

* * *

Mme Mandoza Laing vient de rentrer à l'hôpital de Saint-Paul et son cas est assez sérieux.

* * *

Les travaux pour l'installation de l'électricité ont été passablement ralentis par suite de la brisure de la perforatrice pour planter les poteaux.

Sekia Rive

SOUSCRIPTION
en faveur du collège N.-D. de la Paix (Falher)
du 6 novembre au 31 décembre 1949
OBJECTIF: $40,000.00
"Donnons — Donnons tous — Donnons généreusement"

Bazar
à
St-Albert
Dimanche le 4 décembre

JEUX DE TOUTES SORTES — BINGO — VENTE DE JOUETS
NOMBREUX ARTICLES A RAFLER
DU PLAISIR POUR JEUNES ET MOINS JEUNES!

BIENVENUE A TOUS!

N'oubliez pas le
Bingo aux dindes le 18 décembre

Bazar
à
La Corey
LE 27 NOVEMBRE
Bienvenue à tous et chacun!

Les listes de prix des graines sont déjà prêtes

Les agents d'élévateurs ont maintenant en main les listes de prix des graines de toutes sortes et de toutes variétés enregistrées et certifiées. Les cultivateurs devraient offrir leurs graines tôt, car ces graines seront plutôt rares cette année.
Voyez votre agent local pour prix et autres renseignements
SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED



Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos Cartes de Noël personnelles en français. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR., 30, Avenue des Chênes, Québec, P.Q.

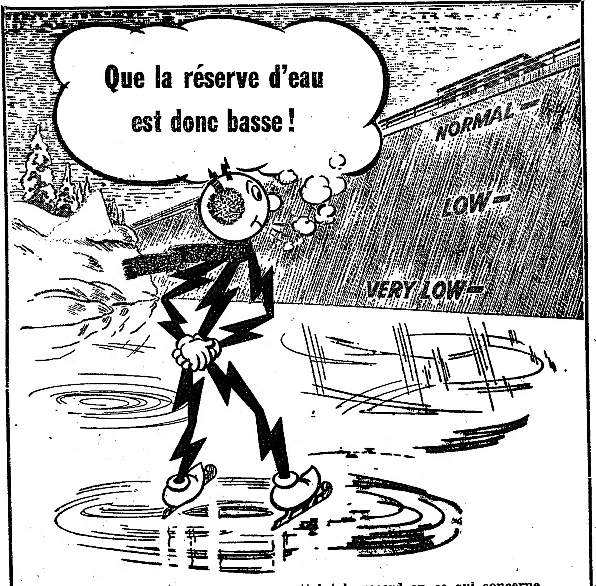
Jouissez de cette "personnalité"



que confère un habit fait sur mesures — à la main... Voyez nos plus récents styles dans les tissus importés, et de grande distinction. Coupe et confection soignées, exécutées sous notre propre surveillance dans notre atelier moderne. Passez dès maintenant à notre magasin pour vous en convaincre.



pour Dames, Hommes et Militaires
10453 Ave Jasper — Tél. 26419



Durant l'été dernier nous avons atteint le record en ce qui concerne le manque d'eau — et avec cela la province n'a jamais tant eu besoin de pouvoir électrique — tout celà peut empêcher Reddy Kilowatt d'accomplir tout le travail que l'on demande de lui.

Nous avons ajouté tous les usines à vapeur que nous possédons mais il se peut toutefois que l'on soit obligé de ratinner l'électricité pour certains travaux durant quelques périodes.

Celà ne serait que temporaire. Après le premier de l'an la consommation de pouvoir diminue; et avant l'automne prochain la première entreprise des Lacs Spray sera en opération.



Ecoutez Kerry Wood—"Alberta Past and Present"—CFCN, le jeudi à 10h.15 p.m.

Select Oils Limitée

9921-101A avenue
Chambre 203
Edmonton
Tél. 22538 — 21826

CAPITAL de 5,000,000 de parts, non par

DIRECTEURS

Dr LEON O. BEAUCHEMIN, (Médecin et chirurgien)
503-19e ave ouest, Calgary, Alta.
Leland S. WILLIAMS, (commerçant en bestiaux)
10216 Connaught Drive, Edmonton, Alberta.
Kenneth E. SAMIS, (opérateur de mines de charbon)
Edifice Wallace, Edmonton, Alberta.
Thomas J. FARRELL, (fermier et éleveur)
1910-5A rue ouest, Calgary, Alberta.
John TEASDALE (fermier)
Red Deer, Alberta.
Einar E. STEPHENSON, (fermier)
Red Deer, Alberta.
Sam J. HENDERSON (fermier)
Lacombe, Alberta.
Roger ROBERT, (marchand de charbon)
1600 rue Marie Anne, Montréal, Qué.
S. Henri ROBITAILLE (banquier de placements)
60 rue St-Jacques ouest, Montréal, Qué.
Sec.-trés. Fred NAYLOR, 12603 Stony Plain Road, Edmonton, Alberta.

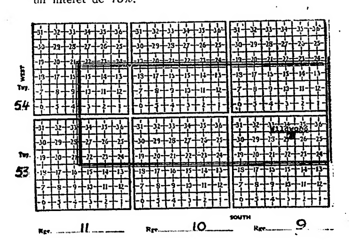
CAPITAL

Autorisé (sans valeur nominale valeur au pair)	5,000,000 parts
Emis pour argent comptant	250,012 parts
Emis pour propriétés	1,500,000 parts
Emis en souscriptions publiques en argent comptant (dont 186,900 parts ont été soumises à une application des directeurs)	1,550,000 parts
Balance en caisse	1,699,988 parts

Prix des parts .... **25c** chacune

WEST 4th RANGE 23
TOWNSHIP 39 — TOWNSHIP 40
CROWN — GULF OIL — SELECT OIL — RIO BRAVO — B.A. OIL — HENDERSON OIL HOLDING — BARNSDAHL OIL LTD. — ALIX TOWN
HENDERSON OIL HOLDING CO. HAS ½ NET ROYALTY ON SECTION 33.

Location de la réserve du gouvernement située près de Wildwood, Alberta, comprenant un total de 57,608 acres dont Select Oils Limited a acquis, sous entente, un intérêt de 75%.



Des rapports géologiques concernant les propriétés ci-dessus mentionnées ont été préparés par le Dr R. L. Rutherford. Ce dernier recommande à la Compagnie de faire des tests sur les terres d'Alix en perforant et aussi d'explorer les terres comprises dans la réserve.

C'est l'intention de la Compagnie de perforer son premier puits dans la Subdivision 13 de Legal, Section 10, Township 40, Range 23, à l'ouest du 4ème méridien. Des arrangements sont faits afin de faire des recherches de gravité dans la réserve ci-dessus mentionnée. Sous peu l'on annoncera les contrats de perforage.

Extrait du "Financial Post" 14 août 1948.
Rapport d'une entrevue avec un "exécutif bien connu dans les cercles pétrolifères":
"Devons-nous nous tenir dans l'apathie et voir l'un de nos plus grands produits nationaux—l'huile dans la terre—passer entre les mains de gens de l'extérieur? Pourquoi ne pas nous servir de nos capitaux afin d'explorer les richesses huilières? Si l'on a jusqu'ici dépensé $60 millions dans l'exploration des puits d'huile de l'Ouest, les réserves du champ pétrolifère de Leduc a rapporté plus de 10 pour un de chaque dollar dépensé dans l'exploration de l'huile. . . exemple assez frappant pour déterminer les Canadiens à financer l'exploration des richesses pétrolifères."

Toute application pour l'obtention de parts devra être envoyée à

Robert Croteau

Agent d'immeubles et courtier — 10043 avenue Jasper, Edmonton

Les sites sus-mentionés n'ont pas encore fait leurs preuves, par conséquent tout argent investi dans cette Compagnie devra être considéré comme spéculation.

Le problème des marchés pour la vente des produits agricoles canadiens

L'amélioration des stocks mondiaux de denrées alimentaires et la rareté des dollars n'ont pas encore eu d'effet bien marqué sur le prix des produits agricoles canadiens, dit la Revue Mensuelle de The Bank of Nova Scotia dans son numéro courant. Le niveau général de ces prix n'est aujourd'hui inférieur que de 6 p.c. environ au maximum atteint dans l'été de 1948, bien qu'aux Etats-Unis l'indice pour les denrées agricoles ait baissé de 15 p.c. depuis l'an dernier, et de 20 p.c. depuis le sommet touché en janvier 1948. Aussi, le revenu de l'agriculteur canadien s'est maintenu au niveau record, ou près de ce niveau, et il ne devrait pas accuser, pour l'année entière, une réduction notable sur le record de $2,400 millions établi en 1948.

Bien que le revenu agricole soit encore élevé, le marché dominé par le fournisseur tend à disparaitre, et les conditions d'échange entre producteurs et consommateurs de produits agricoles commencent à tourner en faveur du consommateur, observe la "Revue". La Grande-Bretagne n'a plus le même besoin extrême des denrées que nous produisons, et il y a de sérieuses incertitudes quant à l'avenir des achats britanniques au Canada. La pénurie de dollars n'a pas diminué. Elle peut même s'être aggravée, comme l'indique la dévaluation.

La dévaluation

La dévaluation monétaire était sans doute un pas nécessaire vers la solution du problème des échanges internationaux. Mais elle a eu pour effet de rendre les denrées canadiennes plus chères aussi comparativement aux prix d'autres producteurs à monnaie faible, comme le Danemark et l'Australie, qui ont dévaluée leurs devises en même temps que la Grande-Bretagne. La dévaluation fait voir dans les prix mêmes la réalité de la crise des dollars, de sorte que les pays à monnaie dévaluée sont moins fortement obligés de compter sur des lois restrictives pour limiter leurs achats en dollars.

Surplus américains

L'accumulation de surplus aux Etats-Unis complique encore notre problème d'exportation. Le fait qu'ils produisent maintenant 50 p.c. plus de froment que durant les vingt années entre les deux grandes guerres, et que, ces dernières années, ils en ont exporté plus que le Canada, l'Australie et l'Argentine pris ensemble, est probablement le facteur le plus déconcertant, sous le rapport de nos débouchés extérieurs.

Plan Marshall

L'existence de surplus agricoles aux Etats-Unis nuit naturellement à l'utilisation de sommes fournies par le plan Marshall pour financer des achats au Canada (quoique la récente autorisation d'employer $175 millions à l'achat de blé canadien pour la Grande-Bretagne aidera certainement le problème du financement), et l'emploi considérable de ces sommes pour financer les exportations des Etats-Unis réduit forcément les marchés canadiens outre-mer. Les surplus existants tendent aussi à rendre le marché américain lui-même moins favorable aux produits canadiens, comme on a pu si aisément le voir l'an dernier, lorsqu'il fallut prohiber l'exportation de nos pommes de terre de table vers les Etats-Unis, à la demande de ces derniers,

Marché domestique

Considérant l'incertitude de nos débouchés extérieurs, remarque la "Revue", il est heureux que le marché domestique canadien soit plus considérable qu'avant la guerre. Par suite du taux élevé des naissances au cours des récentes années, et de la plus forte immigration depuis les dix ans suivant la première Grande Guerre, la population du Canada a augmenté d'environ 17 p.c. depuis 1939, sans compter l'apport récent représenté par Terre-Neuve. De plus, parce que le niveau de l'embauchage et du revenu s'est maintenu assez élevé, la population canadienne est en moyenne mieux nourrie qu'avant la dernière guerre. Ainsi, la consommation totale de la viande au Canada a été plus forte d'un tiers en 1948 que dans la période de 1935-39; celle des oeufs a augmenté d'environ 35 p.c., et celle du lait liquide presque 40 p.c. Lorsqu'on tente de mesurer la capacité future de notre marché domestique à absorber notre production agricole, il ne faut pas oublier que la hausse du prix des produits alimentaires en 1947 et 1948 a conduit à une réduction significative de la consommation de viande et de lait par tête; ce qui suggère que la consommation individuelle augmenterait si les prix diminuaient, pourvu naturellement qu'il ne se produise pas une réduction sérieuse de l'activité économique.

Débouchés à l'étranger

Bien que le marché domestique soit encore très bon et que celui des Etats-Unis nous reste encore raisonnablement favorable, poursuit la "Revue", le Canada dépend toujours des marchés d'outre-mer pour la vente de produits comme le blé, le bacon, les pommes, le tac. Par conséquent, et parce que l'avenir des contrats britanniques est encore incertain, la question de ce que devrait être notre politique agricole prend un intérêt tout particulier. La "Revue" consacre quelques paragraphes à la question du "support des prix" et remarque qu'il existe peu de secteurs de la politique nationale où il soit aussi difficile qu'en matière de support des prix agricoles, d'arriver à des standards et méthodes vraiment pratiques. "Certes, il existe de forts arguments en faveur de la protection du cultivateur lorsque les prix sont très bas ou qu'il ne peut vendre ses produits, et d'une assistance qui peut au besoin lui permettre de modifier sa production pour convenir aux débouchés disponibles. Cela est pour le bien général du pays, puisqu'une agriculutre déprimée affaiblit bientôt l'économie générale. Mais c'est autre chose d'assurer à l'agriculteur une protection raisonnable sans inviter des problèmes compliqués de production et de marchés. D'une manière ou d'une autre, il va falloir développer des principes pour établir un juste équilibre entre les inntérêts de l'agriculteur et ceux du public consommateur et contribuable, sans aggraver les surplus, nis susciter des difficultés dans les marchés d'exportation, et tout en restant pratiques au point de vue administratif."

Espérances

En conclusion la "Revue" observe que, malgré les problèmes très réels que doit résoudre l'agriculture canadienne, il n'est aucune raison de désespérer qu'elle puisse s'en tirer. Les besoins de denrées alimentaires sont considérables et le resteront sans doute dans l'avenir prévisible. La difficulté est de transformer ces besoins mondiaux en une demande effective, et surtout effective en termes de dollars. Les prix récents des denrées alimentaires ont été établis dans des conditions le pénurie qui tendent à disparaître maintenant, et les conditions d'échange sont probablement plus favorables aujourd'hui au producteur qu'elles pourraient l'être plus tard. La tâche à accomplir, c'est d'effecter un rajustement raisonnable pour aider à rétablir un commerce international florissant, dont dépend si grandement la prospérité de l'agriculture canadienne.

Bénéficiaires des pensions

Ottawa. — 203,320 Canadiens bénéficient des pensions de vieillesse et des pensions aux aveugles, selon un rapport déposé aux Communes par l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé.

De ce nombre, 194,551 reçoivent des pensions de vieillesse et 8,769 des pensions d'aveugles.

Le plus fort total des bénéficiaires de ces pensions est l'Ontario avec 67,136, le Québec venant en deuxième place avec 56,237.

Les chiffres pour les autres provinces s'établissent comme suit: Alberta, 12,567, Colombie canadienne, 40,964, Manitoba, 13,391, Nouveau-Brunswick, 8,365, Terre-Neuve, 4,238, Nouvelle-Ecosse, 7,375, Ile du Prince-Edouard, 1,160, Saskatchewan, 11,794, Territoires du Nord-Ouest, 20, Yukon, 75.

Los Angeles

Il y a quatre millions et demi d'étudiants dans les 11,332 écoles catholiques des Etats-Unis. Et dire qu'un membre du Congrès, un certain Barden, voulait priver ces étudiants des subsides fédéraux accordés pour la santé, le transport et autres services, aux étudiants des écoles publiques! Ces subsides proviennent des impôts de tout le monde, mais Barden voulait les refuser aux uns pour en accorder plus aux autres. Ce qu'il en reçut des lettres de protestations de toute part! Ce Barden s'est-il déjà rendu sur la tombe du soldat inconnu? Si oui, il aurait pu se demander si ce soldat n'était pas un catholique, élévé dans des écoles catholiques. Qu'il sache que 27 pour cent des soldats de l'armée, 31 pour cent des membres de la marine sont des catholiques. Est-ce que Barden s'est demandé qui les avait éduqués avant que l'Etat ne les appelât sous les drapeaux? Qui est digne de mourir pour la patrie, est digne aussi d'en recevoir les bienfaits, surtout quand il les paie lui-même.

* * *

La fanfare de notre université Loyola n'est pas trop mauvaise puisqu'un richard du Colorado, qui l'entendit jouer ici, décida le chef Boudreau à aller lui donner un concert dans son village de Pueblo. Les dépenses que ce richard Evarto Fox, dévait payer de sa poche ne furent pas aussi élevées qu'on l'avait prévu, car notre fanfare, composée de 80 instruments, se fit entendre aussi dans plusieurs villes.

* * *

Le mécanicien, âgé de 45 ans, qui tua d'un coup de fusil un étudiant en musique, âgé de 37 ans, pour la simple raison qu'il n'aimait pas sa moustache, fut naturellement déclaré fou.

* * *

A peine revenu d'une promenade de trois mois à Edmonton et dans le Minnesota, MM. J.B. Godbout et Caillé se rendirent chasser le chevreuil dans l'Idaho. Mme Godbout s'est immédiatement demandé ce qu'elle pourrait bien faire des gros chevreuils que son mari promettait de lui apporter.

* * *

Le fils de M. Godbout, Freddie, au service de la Household Finance, à San-Francisco, vient d'être promu gérant adjoint de la succursale de cette maison d'affaires dans la même ville. Pas mal pour un jeune de 24 ans!

* * *

Nos Canadiens d'ici, autrefois d'Edmonton, Lamoureux et autres centres albertains, se joignent à votre correspondant pour offrir leurs sympathies à la famille Langlois dans le deuil qui l'a frappée dernièrement.

* * *

Enfin! j'ai pu me rendre voir la nouvelle maison de M. et Mme Richard Gaumont. Belle et grande maison, bâtie à un demi-mille du poste de gasoline de Richard et de son associé. M. et Mme Gaumont attendent un bébé, leur premier, d'ici quelques semaines. Ils sont heureux de l'événement prochain.

* * *

Mme Alma Létourneau, nièce de M. G. Sarrasin, a la visite de sa soeur, Mme Emilia Barnabé de St-Norbert, Manitoba. Elle a fait le voyage avec son fils et sa bru, de nouveaux mariés. La jeune épouse est apparentée à la grande famille Parenteau, de Los Angeles. Mme Barnabé est aussi la filleule de M. et Mme Sarrasin qui ne l'avaient pas vue depuis l'âge de 6 ans.

* * *

L'estimé Dr Richard, membre de notre cercle canadien-français, vient d'ouvrir une banque de sang pour les Canadiens d'ici, en coopération avec la Croix-Rouge.

* * *

M. et Mme Max Marcel sont les heureux parents d'un gros garçon de 8 livres qui vit le jour à l'hôpital de Santa-Barbara. C'est un premier-né. Mme Marcel est l'ainée des trois filles de M. et Mme Marc Morin qui s'intéressent tous deux à notre cercle dont Mme Morin est la secrétaire.

* * *

Le Dr Adolphe Tessier, de Sainte-Agathe-des Monts, P.Q., qui vint avec sa femme et sa petite fille chez son frère, l'an dernier, s'en va prolonger son repos en France. Son frère, je crois l'avoir déjà dit, est professeur de français dans l'une de nos universités. Le docteur avait été agréablement surpris de trouver, à son arrivée ici, un si fort groupe de Canadiens.

J.-R. Thibaudeau.

Objet d'envie

Elle — Crois-tu? La nouvelle bonne a exigé trois soirées libres par semaine!

Lui — Sapristi! Je voudrais bien être à sa place!

Le collège Notre-Dame de la Paix

(suite de la page 1)

enseignement qui complète le sien; et cet enseignement est celui de l'école. Or, pour remplir son véritable but, pour conserver son caractère propre et normal, l'école, il va sans dire, ne saurait être que la continuation et le prolongement de la famille. Ceux qui vous remplacent devront être vos auxiliaires et vos suppléants. Vous avez, par conséquent, le devoir d'exiger d'eux que, loin de détruire votre oeuvre, ils la développent et la fortifient.

Il vous appartient alors de veiller à ce que rien ne vienne troubler leur foi ni affaiblir les principes qu'ils ont puisés au sein de la famille. Cette prière du Seigneur que vous aviez fait monter à leurs lèvres comme le premier cri de leur âme, il faut que vos enfants la retrouvent à l'école et dans la bouche du maitre.

Vous n'ignorez pas, nos Très Chers Frères, jusqu'à quel point vos écoles ont été de tout temps l'objet de la sollicitude de vos évêque, sollicitude parfois inquiète, toujours active et bienveillante. Responsables de vos âmes devant Dieu, vos Pasteurs n'entendent-ils pas sans cesse le Seigneur leur répéter ce qu'il disait autrefois à Isaïe: Clama ne cesses; "Criez et ne vous lassez point"; quasi tuba exalta vocem tuam; "Elevez la voix comme une trompette retentissante." Voilà pourquoi, après l'Eglise et avant même la construction des églises, c'est l'école qui attire tout d'abord nos regards et dont la visite absorbe la majeure partie de notre temps. Nous n'avons cessé de vous le dire et nous venons vous le répéter aujourd'hui: ne négligez pas l'instruction de vos enfants; placez au premier rang de vos devoirs celui de les envoyer à l'école et de les y retenir tout le temps nécessaire pour le développement de leurs facultés intellectuelles et morales. N'oubliez jamais que "l'ignorance est la source de tous les maux", selon le mot de saint Pierre, ignorantia emnium origo malorum; que la richesse d'un pays s'accroit avec ses lumières et que l'intelligence ajoute au travail une force qui en décuple les résultats.

Aussi sommes-nous tous intéressés à la diffusion de l'enseignement, l'Eglise plus encore que la société civile; car c'est Elle qui propose à l'esprit de l'enfant les vérités les plus hautes, les plus difficiles à comprendre et qui, par conséquent, a le plus besoin d'y trouver un champ cultivé au lieu d'une terre en friche. Une intelligence entourée de ténèbres ne présente pas de surface à la lumière d'en haut et la semence de l'Evangile ne lève que difficilement parmi les ronces et les épines. Vous comprenez, dès lors, nos Très Chers Frères, pourquoi nous déployons tant d'efforts, depuis quelques années, pour offrir à vos enfants le moyen de parfaire leur éducation, de pousser plus loin leurs connaissances dans le domaine des lettres, des sciences, des arts et des métiers. Bref, vous comprenez pourquoi nous voulons doter votre région de l'institution qui manque à la formation de l'élite dont on a un si pressant besoin.

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer aujourd'hui que l'heure est venue de réaliser ce projet caressé depuis tant d'années par nos prédécesseurs et dont on a dû, faute de ressources, retarder jusqu'ici l'éxécution. Il est donc décidée, à l'unanimité de notre Conseil, que le Collège Notre-Dame de la Paix s'élèvera à Falher, au cours de l'année 1950.

Par ailleurs, tous admettront sans peine qu'il reste à produire un effort commun auquel personne n'aura l'idée de se soustraire. Pour le succès de la cause extrêmement importante qui est en jeu, aussi bien que pour l'honneur de notre population catholique et française, il faut de toute nécessité, que chacun contribue, selon ses moyens, à ériger ce monument que nous voulons beau, moderne, vaste, digne de vous et de vos chers enfants. Notre population se doit de faire large sa part à une oeuvre éducationnelle qui la touche de si près. Il ne sera pas dit que le Québec, presque exclusivement, va se charger des frais de l'éducation supérieure de vos enfants. Noblesse oblige! Vous avez beaucoup reçu, vous devez beaucoup donner. Votre région jouit présentement d'une ère de prospérité qui se trahit même à l'étranger; il serait indigne, injuste même, de faire reposer uniquement sur les épaules des autres, une responsabilité qui doit, avant tout, peser sur vos propres épaules. Québec aura contribué pour 80% au moins de l'entreprise; ne doit-on pas espérer que spontanément et généreusement vous contribuerez à parachever l'oeuvre?

On avait d'abord songé à demander un pourcentage de 3% de vos revenus de l'année pour cette oeuvre que tous ont à coeur; on a préféré s'abandonner, en toute confiance, à votre générosité.

Le Père Alfred Bouchard qui entre dans sa quatrième année comme directeur de la campagne de souscriptions à l'extérieur, demeure et sera dans le Vicariat l'animateur, le prédicateur, et l'organisateur du présent mouvement de souscriptions pour lequel prêtres et fidèles lui prêteront, j'en suis sûr, un unanime et généreux concours.

L'objectif de la souscription parmi les Canadiens français du Vicariat est de $40,000.00. On prendra à même cette unique souscription la somme déjà fixée et reclamée par le poste Radio-Edmonton comme la part du Vicariat au parachevement de cette oeuvre qui nous est également chère à tous.

Les messagers de la Reine du Rosaire seront les apôtres tout désignés pour la campagne du collège. Je compte qu'ils déploient au service de cette cause le même zèle intelligent et surnaturel qu'ils ont déployé pour l'établissement du Rosaire en famille.

Je déclare ouverte, par les présentes, la campagne de souscription en faveur de notre Collège Notre-Dame de la Paix dont l'érection devra se faire au cours de l'an de grâce 1950. Quelle heureuse coïncidence, faut-il le signaler, ce soit au cours de l'anné sainte du grand jubilé proclamé par Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, que l'on puisse exécuter cette oeuvre si glorieuse pour l'Eglise de Grouard et si bienfaisante pour notre population catholique et française!

Que l'on sache bien, par ailleurs, qu'on ne saurait Nous offrir de plus touchant gage de piété filiale, de plus appréciable cadeau, à l'occasion de Notre jublié sacerdotal, qu'une souscription généreuse en faveur d'une oeuvre que Notre coeur de Pasteur désire si ardemment pour la jeunesse de notre cher Vicariat.

Je demande aussi, qu'à partir de ce jour et jusqu'à la fin de la campagne, le chapelet soit récité en commun, par toutes les familles, pour le succès de la souscription. A la même intention, tous nos prêtres ajouteront à leur messe quotidienne l'oraison No 12 "Pro quacumque necessitate."

Le Père Bouchard visitera, à tour de rôle et aux dates indiquées, les paroisses suivantes auxquelles Nous avons suggéré un objectif qui, en maints endroits, pourrait et devrait être dépassé.

Falher	Dim. 6 nov.	$25,000.00
Girouxville	Dim. 13 Nov.	5,000.00
Donnelly	Dim. 20 nov.	3,000.00
McLennan, Kathleen	Dim. 27 nov.	1,500.00
Guy	Dim. 4 déc.	1,500,00
Jean Côté	8 Déc.	2,000.00
Tangente	Dim. 11 Déc.	1,500.00
Spirit River	Dim. 18 Déc.	1,000.00
Joussard	Dim. 25 Déc.	500.00
Eaglesham, Codesa, Nampa		1,500.00

Sera la présente lettre lue au prône, dans toutes nos églises, le dimanche qui suivra sa réception.

Veuillez agréer, avec Nos meilleurs voeux de succès, l'expression de Notre religieux dévouement en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

†Henri Routhier, o.m.i.
Evèque de Naissus,
Coadjuteur de Grouard.

N.B. L'oraison "Pro quacumque necessitate" remplace l'oraison "Pro infirmo" et est commandée "pro re gravi" d'ici le 31 décembre.

Les gouverneurs à Radio-St-Boniface

Saint-Boniface. — Le poste de radio français CKSB recevait, dernièrement, la visite des gouverneurs de Radio-Canada, de passage à Winnipeg. M. Adrien Pouliot, qui a tant fait pour la création de ce poste, était du nombre, ainsi que M. Frigon, gérant général.

Le Dr L'Heureux, membre de l'exécutif, souhaita la bienvenue aux gouverneurs au nom de sés collègues et du personnel de CKSB. Il souligna, en particulier, les services rendus par le poste à la population française, les relations cordiales qui existent entre CKSB et les postes de Winnipeg, et la sympathie dont les programmes français sont l'objet chez une bonne partie de la population de langue anglaise.

Les gouverneurs ont visité les studios, les bureaux, la discothèque du poste et ils en ont été très favorablement impressionnés. C'est M. Pouliot qui remercia les autorités et le personnel de CKSB de leur cordiale réception au nom de tous les visiteurs.

Feu M. A. Gagné

La triste nouvelle nous arrivait l'autre jour de la mort d'un pionnier de la paroisse de Girouxville et depuis quelques années de la paroisse de Jean-Côté, Alta. M. Gagné était âgé de 62 ans. Il était natif de Sherrington, près Laprairie, P.Q.

En 1927 il vint s'établir dans le nord de la Saskatchewan avec un coparoissien, M. Roch Sicotte, à Sedley. Ayant entendu parler des possibilités et avantages d'établissement dans la région de la Rivière-la-Paix, ils vinrent prendre un homestead à 7 milles au nord de Girouxville. Ils se mirent résolument à l'oeuvre et au bout de quelques années, de belles récoltes de blé, d'avoine, orge et trèfles, puis luzernes, prenaient la place des branches, des chicots et des embarras que le feu avait laissés éparpillés sur ces terre de première qualité.

Un grand malheur vint s'abattre sur la petite compagnie quand M. Sicotte fut frappé de paralysie qui le conduisit à l'hôpital, puis à sa dernière demeure. Les deux compagnons inséparables furent des piliers de l'église, de l'école et des organisations nationales; par leur exemple, par leur courage, par leur dévouement à ces causes primordiales dans l'ouverture de paroisses nouvelles, ils méritent plus qu'une mention ordinaire, ils surent tenir tête contre certains éléments de divisions et s'affirmer en toute circonstance comme de vrais chrétiens convaincus, des catholiques pratiquants et des paroissiens progressifs sous tous rapports.

Soit dit en passant que M. Gagné fut un des premiers à adopter le nouveau genre de culture inauguré à la ferme de démonstration à Dréau et à côté du presbytère de l'abbé Normandeau, en 1929; nous voulons dire celle des trèfles, luzerne, foin qui ont fait la fortune des habitants de la région de McLennan, Falher, Donnelly, Guy, Girouxville, Jean-Côté comme de tous les autres endroits de la prairie où le sol se prêtait à ce genre de culture.

Nos plus sincères sympathies à la famille Girard dont il avait épousé la veuve il y a six ans passés ainsi qu'aux paroissiens de Girouxville et de Jean Côté qui auront un pieux souvenir dans leurs prières pour le repos de l'âme de ce chrétien modèle, de ce patriote qui a été un des artisans de l'organisation nouvelle des paroisses de Girouxville et plus tard de Jean Côté.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ancien curé.

Changements de la mode

—Je vous ai vu entrer dans ce café été nue et en ressortir avec un chapeau. Comment expliquez-vous ça?

—Les fluctuations de la mode, monsieur l'agent. . .

• TOUT LE MONDE EN VEUT!

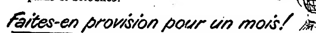
BRIOCHES À LA GELÉE

Mesurez dans un petit bol 1 t. eau tiède, 2 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal. Laissez reposer 10 min., ENSUITE brassez bien. Défaites en crème ¾ t. shortening et mélangez graduellement avec 1 t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et 1 c. à thé muscade. Incorporez en battant 2 oeufs bien battus, puis ajoutez en brassant ½ c. à thé essence citron, ½ t. lait chauffé et tiédi, et le mélange de levure. Incorporez 3 t. farine à pain tamisée une fois, battez à consistance lisse et incorporez encore 3 tasses farine tamisée. Pétrissez en une pâte lisse et élastique; déposez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte et coupez-la en 36 portions égales. Pétrissez en boules lisses. Badigeonnez de beurre fondu, roulez dans le sucre granulé et disposez dans des lèchefrites graissées, les espaçant de ½". Couvrez et laissez lever au double du volume. Faites un creux sur le dessus de chaque brioche en tournant le manche d'un couteau et remplissez de gelée. Couvrez et laissez lever encore 15 minutes. Cuisez environ 18 min. à four modéré, 375°F.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE
AGIT VITE! SE CONSERVE!

Nouvelle Levure Sèche qui Lève Vite Ne requiert PAS de réfrigération!

Chaque semaine, des milliers de ménagères adoptent la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Elle est rapide, agit vite, et se conserve des semaines dans l'armoire. Résultats parfaits pour pain, petits pains et brioches!



Faites-en provision pour un mois!

"O.T."*

* ON TIME EN TEMPS

SOYEZ CERTAIN D'ETRE "E.T." AVEC VOS . . . EMPLETTES DE NOEL

En évitant d'acheter à la dernière minute vous trouvez un bien meilleur choix. Une livraison de bonne heure vous donne tout le temps voulu pour empaqueter vos cadeaux et pour les déposer à la poste—et rappelez-vous que. . .

Les marchandises sont satisfaisantes ou l'argent est remis, plus les frais de port

T. EATON C°

EATON'S

FORT HENRY 1832

C'était en 1832

. . . Les Canadiens, ayant encore à la mémoire la guerre de 1812, bâtirent une forteresse sur le Saint-Laurent, près de Kingston. Elle portait le nom de Fort Henry. Sa raison d'être: pour "prévenir l'entrée des Américains".

Aucun coup de fusil ne fut jamais tiré du Fort Henry. Ses murs de chaux tombèrent en ruines . . . lorsqe, un siècle plus tard, il fut restauré pour devenir un site hitorique où des milliers d'Américains sont bienvenus chaque année comme des visiteurs amis.

Le Fort Henry n'est un fort que par le nom seulement, car deux grands peuples vivent côte à côte dans la paix, l'amitié et le secours mutuel.
Est-ce simple coïncidence que ces deux nations sont gouvernées par la volonté de la majorité?

La paix existera toujours entre deux nations jouissant de la liberté de parole. Fort Henry est donc un rappel historique du fait que. . .

Lorsque VOUS déposez votre bulletin de vote secret dans une élection—municipale, provinciale, féderal—vous exercé un droit et un privilège préparé par vos ancêtres et pour lequel ils se sont battus et ont travaillé dur. Votre vote protège l'avenir de vos enfants. Si vous manquez à ce devoir vous n'êtes pas un bon citoyen.

Publiée dans l'Intérêt du Civisme par







N-54

La Ville d'York en 1832, vue du bord de l'eau. Au premier plan, le Moulin Gooderham & Worts.

La Survivance des Jeunes

UN CONTE

Adam et la pomme

Un précepteur, qui s'appelait M. Balthazar, avait pour élève un jeune garçon d'une dizaine d'années, Barthélémy. Ce Barthélémy était un étudiant appliqué, studieux, éveillé et même un peu curieux, comme il convient à cet âge...

Il arriva qu'un jour M. Balthazar fit la leçon à son élève sur le péché originel. Le bon vieux professeur et son petit pupille s'entretinrent longuement de la vieille histoire, et Barthélémy finit par déclarer qu'il ne comprenait vraiment pas comment Adam, un homme, un homme sérieux, avait bien pu se laisser tenter par une pomme...

—Expliquez-moi donc cela, je vous prie, vous qui savez tout, mon maître", dit-il à son vieux professeur. Pourquoi donc, vraiment, pourquoi Adam a-t-il mangé le fruit défendu?

M. Balthazar ne répondit rien et demanda à son élève de lui laisser le temps de réfléchir.

La leçon du matin terminée, M. Balthazar sortit pour déjeuner comme à l'habitude.

—Je vous laisse ce matin la clef de mon armoire, dit-il à son jeune élève. Vous pourrez vous amuser à feuilleter, en mon absence, si vous avez le temps, quelques-uns des livres qui s'y trouvent. Ouvrez mes cartons, fouillez mes tiroirs, vous êtes si sage et si raisonnable maintenant, que je vous permets de toucher à tout.

"Je vous demande seulement de laisser en place là, un petit panier en osier que vous verrez sur l'une de mes planches; et surtout de ne pas l'ouvrir... A ce soir, petit ami. Préparez bien vos devoirs et apprenez bien vos leçon..."

Le petit Barthélémy remercia M. Balthazar de sa confiance, et il se remit au travail.

Pourtant, au bout de quelques instants Barthélémy eut envie de jeter un coup d'oeil dans l'armoire. Il l'ouvrit. Et ce fut le panier en osier qui attira d'abord ses regards. Il détourna immédiatement ses yeux, choisit un livre, puis un autre, puis un troisième; il ouvrit un tiroir, puis un second... Ses yeux, toujours, revenaient vers le panier.

—Que peut-il bien y avoir là? faut que j'en aie le coeur net... Comment d'ailleurs, se doutera-t-il que j'ai touché à ce panier...

Après bien des hésitations, Barthélémy l'ouvrit; un petit oiseau s'en échappa. En une seconde, le petit oiseau était à la fenêtre; une seconde plus tard, on ne le voyait plus...

Quand M. Balthazar revint, Barthélémy lui dit simplement:

—Vous vous rappelez, monsieur, la question que je vous avais posée ce matin? J'ai trouvé la réponse cet après-midi en travaillant...

Un bon vendeur

Le vieux Jacob vend des almanachs. Il vient chez les Durand pour leur en vendre un. A la maison se trouve seule Mme Durand.

—Bonjour, Madame, voulez-vous m'acheter un almanach?

—Non, nous n'en avons pas besoin.

—On a toujours besoin d'un almanach, et il ne coûte que 25 cents.

Jacob parle avec une telle conviction que Mme Durand lui prend un almanach et lui donne 25 cents.

En sortant, Jacob rencontre M. Durand qui rentre chez lui.

—Bonjour, Monsieur Durand, n'avez-vous pas besoin d'un almanach?

—Non.

—Comment, non? On a toujours besoin d'un almanach, etc.

Et Jacob finit par vendre un almanach à M. Durand aussi.

M. Durand rentre chez lui en tenant son almanach, et il voit son épouse avec le pareil dans la main.

—Ah! filou! s'écrie M. Durand. Julie! appelle-t-il la bonne, courez vite dans la rue, vous rattraperez ce vieux Jacob, vous me le ramènerez ici tout de suite.

Julie court et rattrape le vieux Jacob.

—Le patron dit que vous reveniez tout de suite à la maison.

—Je sais ce que c'est, répond Jacob; ils veulent acheter un almanach. Prenez-en un, ça coûte seulement 25 cents. Ils seront très contents.

Julie paye, et rapporte le troisième almanach!

Les distractions d'ampère

On écrirait tout un volume sur les distractions d'Ampère.

A l'école Polythechnique, quand il avait fait une démonstration au tableau, il ne manquait jamais d'essuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa poche le torchon traditionnel.

Une autre fois se rendant à son cours, il trouve sur sa route un petit caillou qu'il ramasse et dont il se met à examiner les veines bigarrées. Tout à coup, le cours qu'il doit donner lui revient à l'esprit; il tire sa montre et s'aperçoit que l'heure approche; il double précipitamment le pas, remet le caillou dans sa poche et lance la montre par-dessus le parapet du Pont des Arts.

Pour nos jeunes

Nos jeunes surtout puiseront dans les émissions quotidiennes de notre poste de radio des raisons d'être fiers de leurs origines françaises. En présence de ce *monument construit* par la ténacité de tous leurs parents, s'affermira leur courage à demeurer ce que la Providence veut qu'ils soient.

Il faut donc donner à notre jeunesse des programmes français qui lui révéleront peu à peu les trésors que récèle l'esprit français dans ses manifestations musicales, artistiques et littéraires. Nous avons des richesses à leur offrir des richesses égales sinon supérieures aux productions étrangères.

Maurice Lavallée,
président de l'A.E.B.A.

QUESTIONNAIRE

Quelle partie d'un iceberg dépasse la surface de l'eau?

Huit pour cent seulement; quatre-vingt-douze pour cent demeurent cachés sous l'eau.

Y a-t-il des animaux qui dorment les yeux ouverts?

Les serpents et les poissons, lesquels n'ont pas de paupières.

Y a-t-il deux sortes de sel?

Il y a le sel gemme extrait des mines et le sel marin provenant de l'eau de mer et extrait au moyen de marais salants. On trouve des mines de sel en Pologne.

A qui doit-on les freins à air comprimé?

A Westinghouse, en 1872.

D'où vient l'usage de se donner la main droite?

Au temps de la chevalerie, en signe de confiance, pour montrer qu'elle ne tenait ni épée ni poignard.

Qui inaugura le couvre-feu?

Guillaume-le-Conquerant, en Angleterre, il y a neuf siècles.

Que signifie l'expression: "The king can do no wrong"?

Que ce sont les ministres, et non le Roi, qui sont responsables des erreurs du gouvernement.

Pourquoi la joie nous fait-elle sourire?

Une impression agréable agit sur le cerveau et produit cet effet.

Où se forment les perles?

Dans l'intérieur de la coquille de certaines huitres, les perlières.

Quel dieu était regardé comme le dieu de la raillerie?

Momus ou Momos.

Quel dieu était représenté sous la forme d'une borne surmontée d'un buste?

Terme, le protecteur des limites.

Abbé Etienne Blanchard

Pêcher à l'oeil électronique

Un appareil électronique permet aujourd'hui aux pêcheurs professionnels de "voir" sous l'eau. Soleil éclatant, brume, tempête ou obscurité complète n'empêchent pas le dispositif de fonctionner normalement. C'est ce que déclare Don Eddy dans un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest. Non seulement cet appareil détecte les poissons, mais il indique approximativement leur quantité, la vitesse et le sens de leur déplacement et souvent même il permet de déterminer leur espèce. Avec cet instrument, un capitaine de bateau de pêche déclare qu'il a pris, cet année, près d'un million de poissons de plus que l'an dernier.

Ce détecteur de poissons, développement d'un instrument conçu au conçu de la dernière grande guerre afin de détecter les champs de mines posés au large des côtes ennemis et de faire le relevé des ports en vue d'un débarquement, fonctions au moyens d'ondes sonores. Il enregistre les échos qui bondissent d'un banc de poissons situé entre le bateau et le fond de la mer.

Plusieurs détecteurs électroniques de poissons sont maintenant sur le marché. Les uns utilisent des lumières ou des vibrateurs pour indiquer la présence de bancs de poissons, tandis que d'autres utilisent une aiguille qui imprime une ligne sur une bande de papier se déroulant lentement. L'un des appareils est fabriqué au Canada.

Selon l'article de SELECTION, des aides à la navigation fonctionnant sur le même principe sont en usage depuis 1918, mais il appartient à un Norvégien, le docteur Oscar Sund, d'en avoir compris l'importance pour la pêche industrielle. Plus de la moitié des morutiers atlantiques norvégiens possèdent maintenant leur détecteur et le tonnage de poisson pêché s'est accru d'un tiers en ce pays.

Pour rire




Cause d'ennui

Un jeune acteur très fat et très bête, rencontra, un après-midi, un écrivain bien connu.

—Ah mon cher maître! s'écria-t-il, vous allez, j'en suis convaincu, me donner un bon conseil.

—Je vous écoute.

—Eh bien! Voilà! reprit l'acteur, j'ai ... une idée dans la tête...

—Pas possible!

—Oui, mon cher maître...

—Comme elle doit s'ennuyer toute seule, reprit l'écrivain en s'éloignant brusquement.

* * *

L'élève studieux

—Bonjour, Pierrot; tu viens de l'école?

—Oui, mon oncle.

—Tu travailles bien?

—Oh! oui, mon oncle.

—Et qu'est-ce que tu fais à l'école?

—J'attends qu'on sorte.

* * *

Mot d'enfant

Un enfant aperçoit un dindon qui accourt à lui pour avoir du pain; il se jette, effrayé, dans les jambes de son père.

—Comment! tu as peur d'un dindon et tu en as mangé hier!

—Oui, répondit l'enfant, mais celui-ci n'est pas assez cuit.

Charades

Mon premier est un signe de négation.

Mon deuxième est le mets national de la Chine.

Mon tout est une ville de France célèbre.

Réponse: PARIS (PAS-RIZ).

Mon premier est un animal domestique.

Mon deuxième est une douleur.

Mon tout est un animal très employé dans le désert.

Réponse: CHAMEAU (chat-maux).

Consultation

Le docteur, tres grave. — Il vous faut renoncer à tout travail de tête.

Le client — Impossible, docteur, ce serait ma ruine.

Le docteur — Pourquoi, êtes-vous écrivain?

Le client — Mais non, j'suis coiffeur.

"Adieu mon mal de dos" —DIT GRAND'MERE

Le mal de dos afflige un grand nombre de femmes dans l'âge mûr. Mais si vous voyiez Mme W. H., de Welland. Ont., une grand'mère de plus de 60 ans, et son intérieur coquet, vous apprécieriez ce que les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie peuvent faire pour soulager le mal de dos!

C'est que ce remède du Dr. Chase traite deux choses à la fois—contient des ingrédients médicinaux spéciaux contre les troubles des reins et du foie, causes fréquentes du mal de dos. Pour ne pas avoir d'articulations douloureuses ni de mal de dos—essayez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, qui ont fait leurs preuves depuis plus d'un demi-siècle. Tous comptoirs de pharmacie. 18F

SÉCURITÉ AÉRIENNE — SÉCURITÉ NATIONALE

Dans le RCAF (CARC)

il est un technicien en avions

Renseignez-vous sur les métiers du C.A.R.C.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centre de recrutement du CARC, 1470 rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA-9175

S.V.P. m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements relatifs aux métiers du C.A.R.C. et aux conditions d'enrôlement.

NOM (lettres moulées)........................

NUMÉRO ET RUE........................

VILLE....................PROVINCE..........

Vous pouvez faire votre demande si:

1. Vous êtes Canadien ou autre sujet britannique.
2. Vous êtes célibataire et âgé de 17 à 30 ans.
3. Si vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, ou une année de moins, pour les autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AF-32-WAF

Parfaitement formé à l'entretien et à la réparation des avions, il occupe un poste essentiel au bon fonctionnement de l'Aviation du Canada.

Le C.A.R.C. offre des métiers techniques nombreux et variés: mécaniciens de charpente et de moteurs d'avions, techniciens en armement et en équipement mobile — pour n'en mentionner que quelques-uns.

Emploi stable et bien payé ... spécialité technique utile pour la vie ... pension généreuse à la retraite: voilà quelques-uns des nombreux avantages qu'offre l'excellente carrière d'aviateur dans le C.A.R.C.

Vous pouvez vous renseigner pleinement sur les magnifiques perspectives qui se présentent dans le C.A.R.C. en adressant le coupon ci-contre dès maintenant.

"Ecoutez le programme *Tambour Battant*, tous les vendredis soir à 9.30 PM—réseau français de Radio Canada"

«« CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN »»

Voulez-vous placer votre argent à 3% ?

Le diocèse de Saint-Paul, Alberta, payera 3% sur tout prêt de $1,000.00 et plus.

1.—Remboursement sur demande de toute somme ne dépassant pas $1,000.00.

2.—Remboursement à 30 jours d'avis de toute somme dépassant $1,000.00.

3.—Intérêt payable au 1er décembre de chaque année sauf stipulation contraire.

Placement sans pareil – Aucun risque

Pour plus de renseignements écrivez:

L'Evêque de Saint-Paul
Saint-Paul, Alberta



CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue — Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue — Tél. 21861

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) — Edmonton

GRAINES POUR LE PRINTEMPS
..Demandez notre catalogue 1949.
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

Selkirk & Yale Hotels
Situé dans le centre des affaires et des théâtres
EDMONTON, ALTA

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue — Tél. 29441

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper — Tél.: 24493

Aimé-R. Bernier
Agent d'immeubles
Achat, vente ou échange de tout immeuble (ville ou campagne)
103 édifice La Flèche — Edmonton
Tél.: 22362, 24721 — Rés. 34071

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue — Tél.: 33777

Robert Croteau
Agent d'immeuble d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10043, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue — Tél. 84691

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

Léo Belhumeur
Assurances — Immeubles
Vie — Feu — Auto — Hôpital
Tél.: 26 — Saint-Albert

L.-G. AYOTTE
Comptabilité, rapports d'impots (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, Edifice Institute — Tél.: 22912
10042-109e rue — Tél. rés.: 23686

A V I S
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A. est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627, Tél.: 1657-M.

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
édifice Christie Grant—Tél. 28638
Edmonton, Alberta

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805-118ème avenue
Téléphone: 75163 — Edmonton, Alta.

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Arthur Lavoie et Fils
Monuments funèbres de tous genres, granit et composition, livrés et montés sur place aux prix les plus bas.
SAINT-ALBERT — ALBERTA

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave. Jasper
Edmonton

St. Albert Woodwork Manufacturing Co.
RENE PROULX, gérant
Portes, chassis, meubles, bancs d'église.

Ondulations par des experts
Royal Beauty Parlor
Mme M. J. Larsen, prop.
Nous parlons français
10320A-101e rue — Tél. 20327
(Une rue au nord de Eaton's)

H. Bériault
Herboriste gradué avec Diplôme de "Master of Herbalism"
12931-123e rue, Edmonton
Dieu a mis dans des herbes et plantes les remèdes efficaces contre les maladies

C. A. BRODEUR
représentant de INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue—tél 24994—Edmonton

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en l'électricité — aussi réparation de moteurs et d'accessoirs électriques En ville où à la campagne.
Tél. 75183 — 11222-89e rue
Edmonton

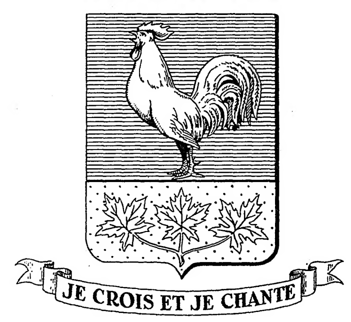
Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

A LOUER

C H F A

680 Kc. — 5000 watts

Sur les ondes le 20 novembre 1949



Chers auditeurs,

Ce m'est un devoir très agréable de pouvoir annoncer enfin, la date officielle de l'ouverture du poste CHFA. En effet, c'est le 20 novembre 1949 à 2h.30 p.m. au théâtre Garneau d'Edmonton, que la voix de CHFA sera entendue pour la première fois.

Cependant, pour quelques jours CHFA, 680 kc., n'opérera que de 10h. a.m. à 1h. p.m. et de 3h. p.m. à 5h. p.m. Ce délai est inévitable, dû au fait que des inspections d'ordre technique ne sont pas encore terminées. Toutefois, nous croyons pouvoir commencer nos opérations régulières dès le début de décembre: nous vous en reparlerons par l'intermédiaire de ce journal.

On me demande de préciser la ligne de conduite du poste CHFA que j'ai l'honneur de diriger; rien de plus facile. Nos émissions radiophoniques, tant récréatives qu'éducatives, n'auront pour but que de se mieux faire **connaître** et **comprendre** de nos compatriotes de langue anglaise, tout en essayant d'empêcher les Canadiens français, que les circonstances n'auraient pas favorisés adéquatement, d'oublier leur langue d'origine.

Nous ne nous imposons pas, nous ne faisons que nous servir d'un droit que confère aux minorités de l'est comme de l'ouest, le Gouvernement canadien.

Nous avons eu des divergences d'opinions, c'est notre privilège de pouvoir exprimer nos opinions, et aujourdhui nous nous empressons de remercier ceux qui nous ont soutenus, comme ceux qui croyaient de leur devoir d'empêcher l'érection d'un poste français à Edmonton, car devant la réalité, il est **démocratiquement** préférable de collaborer.

Je suis persuadé que nous nous entendrons à merveille, que CHFA sera le meilleur médium de bonne entente entre la majorité et la minorité de cette belle province, qu'est l'Alberta.

T. GAREAU,
gérant-adjoint,
directeur des programmes,
Poste CHFA,
680 kc. 5,000 watts.

Nous assurons ceux qui nous ont fait confiance en nous désignant à la direction et à l'administration de CHFA, de notre dévouement le plus complet.

CHFA vivra! CHFA progressera! CHFA triomphera!